

République Algérienne Démocratique et Populaire
Université SAAD DAHLAB
Institut d'architecture et d'urbanisme



MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

MASTER 2

Option: ARVITER

Thème de recherche :

Renouvellement Architectural et parcellaire urbaine
Tissu du 19^{ème} siècle a -Blida-

- **Réalisé par :**

➤ **BOUZARARI Djelloul**

- **Encadré Par :**

Mr. DJERMOUNE Nadir

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force, le courage et la volonté pour faire ce travail; Ainsi que l'Université de Blida 1 de nous avoir accueilli au sein de son établissement durant notre cursus universitaire.

Nous remercions aussi les enseignants de l'institut d'architecture et d'urbanisme pour leur dévouement à leur métier et à la qualité de leur enseignement.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre enseignant, Mr Djermoune. Nadir pour leur encadrement, Conseils et encouragements.

Merci.

Dédicaces

Je tiens en premier lieu à remercier le bon dieu le tout puissant « Allah » qui m'a donné la force et le courage de mener à bien ce travail.

Je dédie ce travail à mon père Rabi yerahmo et à ma mère, qui par leur présence et leur sacrifice m'a permis d'être ce que je suis aujourd'hui.

Mon cher frère : Abdelhak.

Mon cher Seurre : douaa.

Mon Ami : Ismahene.

Toute la famille Bouzarari Pour leurs encouragements.

Mon respect et toute ma gratitude vont à mon enseignant (Mr : DJERMOUNE. N).

Mes Amis: Alladine, Oussama.Selman. Abdelmalek.

Tous les amis du groupe 01 ARVITER.

Je remercie enfin tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'accomplissement de ce modeste travail.

Bouzarari Djelloul.

Merci

***CHAPITRE 01 : INTRODUCTIF : RENOUELEMENT ARCHITECTURAL
D'UNE PARCELLE (19^{ème} siècle).***

Introduction générale : Cris environnemental et Développement durable.....	06
Ch1-1 Présentation d'objet d'étude	07
Ch1-2 Problématique.....	08
Ch1-3 Hypothèse.....	08
Ch1-4 Projet et objectif de travail	09

***CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART : LA PARCELLE UNITE DE BASE
URBAINE ET TERRITORIAL.***

Ch2-1 Les notions Forme – Structure - fonction dans l'étude architectural.....	11
Introduction.....	11
Ch2-1-1 Forme.....	11
Ch2-1-2 Structure.....	12
Ch2-1-3 Fonction.....	13
Conclusion.....	13
Ch2-2 La parcelle : de l'ilot à la barre (Ph. Panerai, J. Cstex)	14
Ch2-2-1 Londres : le close des cités jardin	14
Ch2-2-2 Le nouveau Frankfort et Ernst May.....	16
Ch2-2-3 Le Corbusier et la Cité radieuse.....	16
Conclusion.....	17
Ch2-3 De la parcelle à l'ilot au macro-lot, selon Jacques Lucan.....	18
Ch2-3-1 Le macro-lot selon Jacques Lucan.....	19
Ch2-3-2 Le macro-lot question avenir.....	20
Ch2-4 L'évolution de la parcelle dans l'histoire urbaine et architecturale	21
Introduction.....	21
Ch2-4-1 La ville de Versailles.....	21
Ch2-4-2 La ville de Paris.....	22
Ch2-4-3 La ville Américaine –New York- Washington-.....	23
Ch2-4-4 La ville d'Amsterdam.....	26
Ch2-4-5 La ville de Barcelone.....	27
Ch2-4-6 Le Corbusier plan obus.....	28
Ch2-4-7 La ville de Potsdam.....	29
Conclusion.....	30

Conclusion générale.....	31
<u>CHAPITRE 03 : ETAT DE LIEU : TRANSFORMATION DE TERRAIN.</u>	
Introduction.....	33
Ch3-1 Forme et dimension du terrain.....	34
Ch3-2 Historique de terrain.....	34
Ch3-3 L'environnement immédiat.....	39
Ch3-4 Detaille des parcellaires.....	40
Conclusion.....	43

CHAPITRE 04 : PARTIE PROJET : LA GENESE DE PROGER.

Introduction.....	45
Ch4-1 Processus du projet.....	45
Ch4-1-1 Présentation de la parcelle d'intervention	45
Ch4-1-2 Environnement immédiat.....	46
Ch4-1-3 Implantation et orientation de projet.....	46
Ch4-1-4 Occupation de la parcelle (forme, dimension, gabarié)	47
Ch4-2 Façade.....	49
Ch4-2-1 Orientation.....	49
Ch4-3 Hiérarchie.....	49
Ch4-4 Programme.....	51
Conclusion.....	52

CONCLUSION GENERALE

01 - CHAPITRE INTRODUCTIF

Renouvellement architectural d'une parcelle

(19^{ème} siècle)

Introduction générale : Crise environnemental et Développement durable

Le développement durable indique une façon réfléchie de concevoir le présent en tenant compte des effets à long terme, tant au niveau économique, environnemental et social.

En architecture, cette ligne de pensée devient en plus importante et reconnue comme étant la marche à suivre pour améliorer le sort des générations future, donc important que les architectes posent des gestes concrets pour être plus respectueux de l'environnement et offrir de meilleures perspectives d'avenir.

Un projet durable est une relation harmonieuse d'un bâtiment avec son environnement.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, et de pertinences.

Le projet architectural est confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

La crise environnementale que vit aujourd'hui la planète s'exprime au niveau urbain et architecturale par une rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine et territoriale.

La rupture est la conséquence de penser la ville comme unités fonctionnelles et non pas comme un seul tissu urbain.

On peut considérer que le rapport entre la forme architecturale et la structure urbaine est lié à la parcelle.

À partir de XXe siècle le lien entre les bâtis et la rue a disparu. Ce qui donne une rupture entre le projet et son environnement urbain (le Territoire). Cette rupture est remarquable dans la crise urbain et architectural, la ville perte son organisation et ses caractéristiques. « Le problème majeur de la ville contemporaine est ainsi l'articulation des échelles. Les urbanistes modernes du XXe siècle ont détruit le lien fondamental entre le bâtiment et la rue. » ¹

On doit revenir analyser le passé pour Comprendre et mieux appréhender le début et le changement apparus dans la production urbaine et architectural.

¹ S. SALAT, *les villes et les formes sur l'urbanisme durable*, Hermann Ed, 2011, p51.

Ch1-1 Présentation d'objet d'étude :

Notre thème d'étude c'est : " renouvellement architectural à travers le parcellaire de tissu du 19^{ème} siècle a -Blida- le noyau historique « Rue CHAHID BOUZOUIDJA HAMID ».

Notre étude consiste à consolider le rapport dialectique entre la forme architecturale et la structure urbaine. Ce rapport s'exprime par « **La parcelle** ».

Notre travail est basé sur l'analyse d'évolution de la forme urbaine dans la ville de Blida qui a vu l'émergence du tissu du 19^{ème} siècle. Pour avoir Un rapport adéquat et harmonieux entre l'architecture, la ville, le territoire.

Tout en prenant en considération les trois critères de la parcelle : son occupation, sa forme et ses dimensions. Cette analyse pourrait nous conduire à établir nos projets architecturaux et les' intégrés dans ce tissu.



Figure 1 : photo aérienne de la ville de Blida.

Source : <https://earth.google.com/web>

Ch1-2 Problématique :

La crise environnementale exprime en architecture par la crise des relations entre la forme architecturale et la structure urbaine.

Le rapport entre l'architecture et la ville s'exprime au sein de notre discipline dans le rapport dialectique entre la forme architecturale et la structure urbaine (ou exprimé autrement entre la typologie architecturale et la morphologie urbaine).

Ce rapport a comme lieu d'expression la parcelle.

La crise est donc dans la séparation entre le bâti et sa parcelle, cette séparation a commencé au 19^e siècle pour s'affirmer au 20^e siècle.

« La parcelle est le plus petit dénominateur commun de l'implantation humaine où se retrouvent les éléments juridiques, sociaux, économiques qui font l'histoire de la terre où se succèdent les expériences de la culture et de l'habitat ». ²

- Est-ce que la parcelle est une unité d'opération urbaine pour régler le problème de la rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine ?
- Comment rétablir le rapport entre la forme architecturale et la forme urbaine ?
- Est-ce que la parcelle est une solution pour régler le problème de l'urbaine et créer une autre dimension de cette unité urbaine qui s'arrange aux besoins d'aujourd'hui ?

Ch1-3 Hypothèse :

- La parcelle reste toujours l'élément fondamental de l'analyse de la structure urbaine.
- La parcelle détermine la forme architecturale et le tissu urbain.
- La parcelle est le lieu du lien entre le bâti et la rue, c'est un élément durable et existe actuellement.

² F. BOUDON, J. BLECONI, *Tissu urbain et Architecture analyse parcellaire comme base d'histoire architectural*, p773.

Ch1-4 Projet et objectif de travail :

L'objectif de notre travail penser le projet a travers une intégration dans la parcelle du 19^{ème} siècle dans l'ancien parcours structurant de la ville de Blida (Rue CHAHID BOUZOUIDJA HAMID) comme cas d'étude.

L'analyse de notre cas d'étude peut nous permettre a aidé une meilleure intégration du bâti dans une parcelle.

Cette parcelle a une forme et dimensions précises qui est le résultat du rapport entre la forme architecturale et la structure urbaine (rapport entre typologie architecturale et morphologie urbaine. Typo/morpho.).

02 -CHAPITRE ETAT DE L'ART

La parcelle unité de base urbaine et territorial

Ch2-1 Les notions Forme - Structure - fonction dans l'étude architectural :

Introduction :

Chaque objet culturel, matériel ou immatériel a une forme, une structure et une fonction. L'analyse d'un phénomène urbain et architectural a comme objet de montrer son fonctionnement, sa formation et sa structuration et L'utilisation exclusive de la forme donne le formalisme, le fonctionnalisme pour la fonction et le structuralisme pour la structure.

Ch2-1-1 la forme :

La première génération des architectes modernistes, avec le Corbusier, Ludwig Mies van der rohe, Walter Gropius fait de la forme son objet principal.

La forme Naturelle est le résultat d'un processus d'adaptation et d'intégration à un certain milieu et à un certain environnement écologique.

En architecture, « la notion de forme permet de mettre en valeur les choses et leurs significations » Écrivent G. Allen et Ch. Moore.

La forme en architecture fait référence à la fois à la structure intérieure d'un ouvrage, au contour extérieur qu'il décrit et au principe d'unité de l'ensemble.

La forme ou la volumétrie de l'édifice, plutôt que d'un revêtement extérieur il invite une exploration des relations entre l'architecture et la forme.



Figure 2 : Le musée Guggenheim de Vilnius - Zaha Hadid.

Source : www.google.com.

Ch2-1-2 la structure :

« En architecture la structure est souvent utilisée mais moins souvent mise en valeur »⁴

La seule notion de fonction est insuffisante pour saisir une situation architecturale ou urbaine. Nous avons besoin de comprendre les relations existantes entre les objets, c'est-à-dire la structure.

La structure est celle qui exprime les rapports et les liens qui existent entre les éléments d'un objet et quelque chose qui renvoie à toute organisation régulière, Les différentes parties de cette organisation ne sont pas indépendantes l'une de l'autre, mais exercent chacune des fonctions propres dans un rapport de dépendance avec le tout.



Figure 3: Structure et charpente en bois.

Source : www.google.com

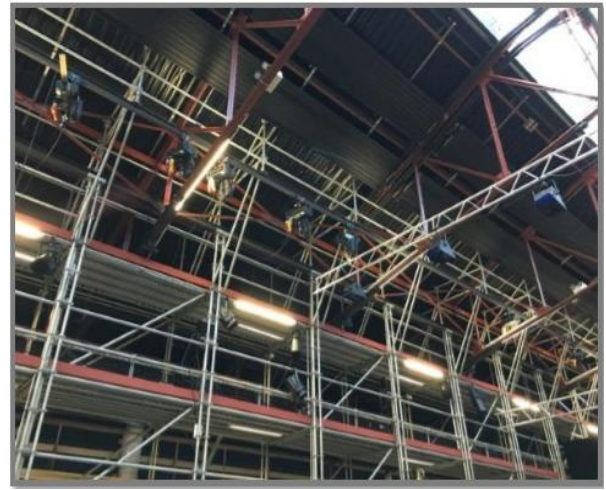


Figure 4: Structure et charpente en métal.

Source : www.google.com

« Le terme structure désigne l'ensemble des éléments qui exercent une fonction de soutien, dans le domaine du bâtiment et dans d'autres domaines analogues de la construction »⁵.

En architecture une structure est un système permettant le transfert des différentes forces appliquées au bâtiment jusqu'au sol où elles équilibrent, Elle permet d'assurer à la construction son indéformabilité, donc sa solidité et sa stabilité.

La structure est importante dans un ou plusieurs des domaines de l'architecture car elle influe sur tous les aspects de la conception, jusqu'au plus petit détail structurel, elle permet de modifier l'apparence et même elle donne un effet intense ou contrastant avec la forme architecturale. De même la structure s'intègre soigneusement avec la fonction de la construction.

⁴ A. CHARLESTON, *Structure as architecture*, 1er Ed 2005 , P 241.

⁵ A. MUTTONI, *L'art des structures*, Ed PPUR, France ,2004 P 4.

Ch2-1-3 la fonction :

« Parler de fonctions d'un élément, sans préciser à quel environnement elles se rapportent, est en toute rigueur un contresens », remarque P. Delattre.

La notion de fonction d'un objet ou d'un élément quelconque est étroitement lié au comportement de cet élément et au rôle qu'il joue dans un environnement donné.

La notion de fonction n'est qu'un élément à l'intérieur d'autres facteurs qui définissent les relations entre les éléments de l'objet étudié.

En architecture, un édifice, comme élément dans une ville, doit être saisi dans une double fonction. Celle qu'il abrite, Celle qu'il remplit à l'intérieur de la structure urbaine⁶.

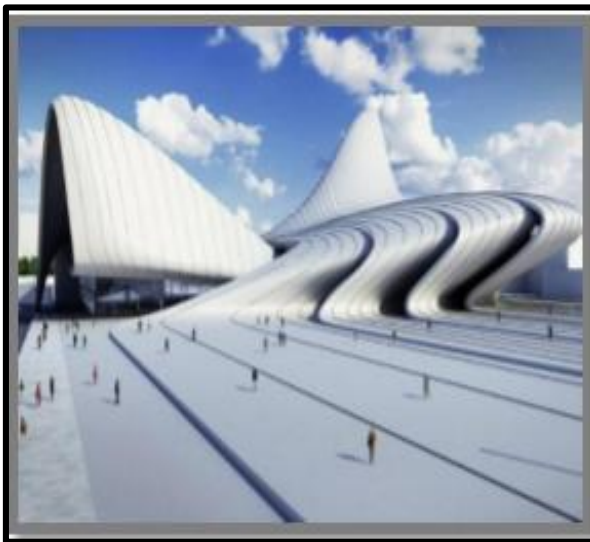


Figure 5: Un centre culturel aux courbes fluides dessiné par Zaha Hadid.

Source : www.google.com



Figure 6: gare de Lyon- Saint-Exupéry tgv.

Source : www.google.com

Conclusion :

La relation entre la structure, la forme et la fonction est extrêmement importante, car elle constitue une des questions centrales du travail de la planification architecturale. En somme, elle apparaît comme le problème central de chaque étude d'architecture pratique dont la solution doit être trouvée.

Il appartient au concepteur de toujours trouver la solution en mettant l'harmonie entre la structure, la forme et la fonction parce qu'elle nous permet des innovations et de réfléchir sur la forme architecturale et la structure urbaine de leurs surfaces et des espaces.

⁶ H. BERNARD, *Sur un état de la théorie de l'architecture au xx^e siècle*, éditions quinquette 2009, p30

Ch2-2 La parcelle : de l'îlot à la barre (Ph. Panerai, J. Cstex) :

Ch2-2-1 Londres : le close des cités jardin :

La notion de cité jardin a commencé à Londres en 1905-1925. Dans les îlots de cité jardin y'a un espace central qui s'appelle « le close », c'est un espace semi public qui sépare l'espace public et l'espace privé.

Le close est un groupement de maisons autour d'une impasse ou une placette.

La mise en forme de cet îlot a été appliquée expérimentale dans la cité hampstead⁷.

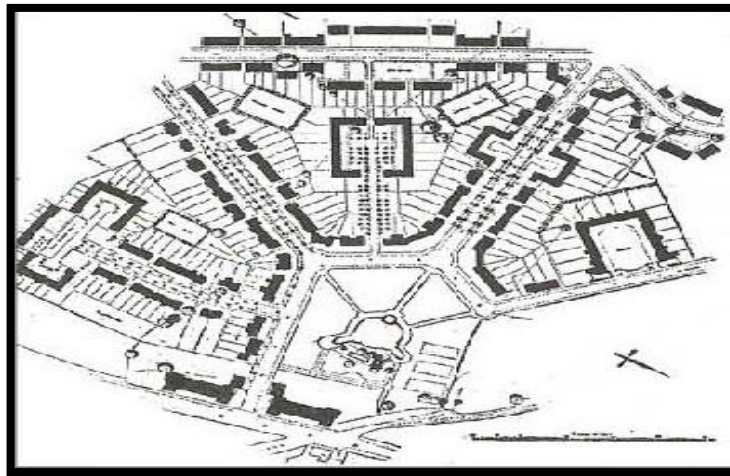


Figure 7 : les îlots de cité jardin.

Source : Livre –De l'îlot à la barre Ph Panerai.

Le close sur Hampstead Way se présente comme un rectangle fermé sur trois cotés par les bâtiments. Les deux maisons qui terminent les côtés vers la rue sont retournées à 90°, pour ouvrir le close et bloquer les côtés. En face, de l'autre côté de la rue, un groupement particulier de dix maisons (trois, puis une isolée, deux dans l'axe du close, avec une légère avancée, puis une isolée et de nouveau trois), répond à la cour. Ce close apparaît comme une cour ouverte sur la rue, variation par rapport au thème de la « cour de ferme » repris pour Waterloo Court.

⁷ J. CASTEX, J.C. DEPAULE et P. PANERAI, Formes urbaines : de l'îlot à la barre, Ed Parenthèses janvier 1997, p68.



Figure 8 : photo de close

Source : www.google.com

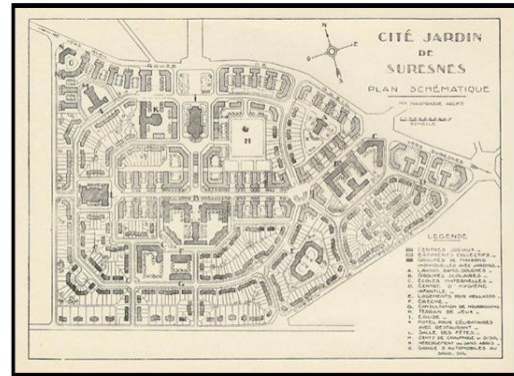


Figure 9: le plan de close

Source : media3.picsearch.com/is

Il y'a deux types de closes :

1- Handside Walk : est un close rectangulaire, bien ouvert sur la rue, formé de maisons accolées deux à deux et fermé au fond par deux maisons situées de chaque côté de l'axe médian. Les maisons sont séparées par des jardins⁸.

2- The Quadrangle : c'est un rectangle organisé autour d'un très bel arbre qui existait avant la construction de la cité-jardin. Ce rectangle formé de maisons isolées, séparées par des jardins, et est fermé par deux groupes de deux maisons accolées⁹.

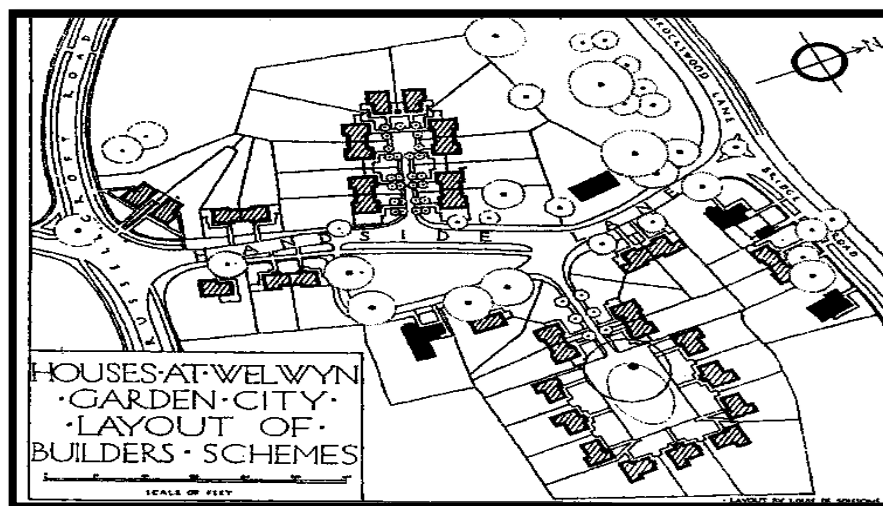


Figure 10 : Schéma de l'état en 1975 pour the Quadrangle et Handside Walk closes

Source : p. panerai, p72 parenthèse, 1986.

On peut voir que l'espace extérieure est en dehors du close et la rue indépendante des maisons et sans signification.

⁸ J. CASTEX, J.C. DEPAULE et P. PANERAI, Formes urbaines , de l'ilot à la barre, Ed Parenthèses janvier 1986, p72.

⁹ IP. Id.

Ch2-2-2 Le nouveau Frankfort et Ernst May :

A Siedlung Romersladt le principe de l'ensemble est simple. D'une part, perpendiculairement à la route, une voie de pénétration sur laquelle se regroupe les équipements. D'autre part, des rues bordées de logements, parallèles à la vallée et légèrement étagées.

A l'intérieur des quartiers il y a des unités apparaissent : séries de maisons en rangées ou immeubles associés à des jardins, séparés par des sentiers ramenant sur les belvédères, qui forme des variations sur le thème de l'îlot.

Bien que les bâtiments soient isolés les uns des autres, l'ensemble fonctionne comme un tissu traditionnel, marquant nettement des différences et des oppositions¹⁰.

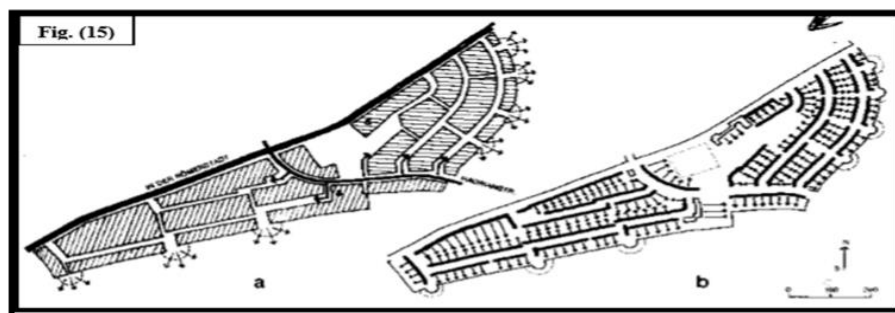


Figure 11 : E. May : Siedlung Romersladt a. Découpage des unités. b. Statut des espaces
Source : p. panerai, p120 parenthèse, 1986.

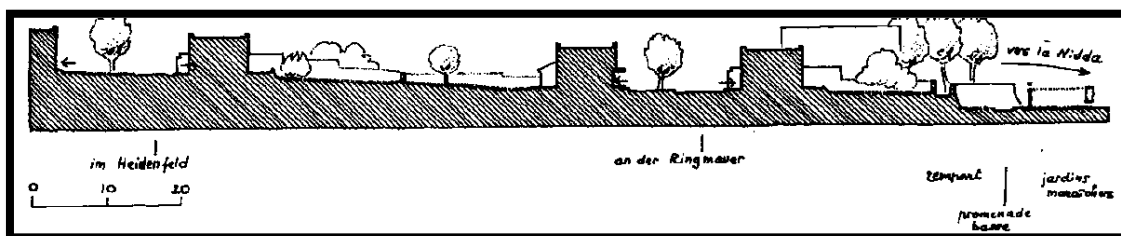


Figure 12 : Coupe schématique montrant l'adaptation au relief du terrain
Source : p. panerai, p121 parenthèse, 1986

Les rangées de maisons basses (R+1) sont orientées par rapport aux rues, déterminent un espace interne occupé par des jardins privés, non accessible dans la partie nord-est, traversé par une allée dans la partie sud-ouest. Les façades d'accès sur les rues s'opposent aux façades arrière marquées par les balcons.

Ch2-2-3 Le Corbusier et la Cité radieuse :

L'unité d'habitation n'a pas de sol, elle le refuse, elle s'en écarte, se perche sur des pilotis, s'abstrait. L'îlot des villes anciennes qui contient des parcelles et qui se développe

¹⁰ Op. Site.

horizontalement devient un îlot vertical qui se prolonge vers le ciel et se détache du sol par les pilotis pour abriter une rue intérieure sous forme d'un couloir sombre, les éléments traditionnels de l'îlot sont découpés, repensés, réorganisés dans cette unité où toutes les relations sont inversées et contredites.

Ce changement d'échelle de l'unité d'habitation a modifié complètement le mode de vie des habitants, fait disparaître les références des villes anciennes et la notion du parcelle et îlot¹¹.

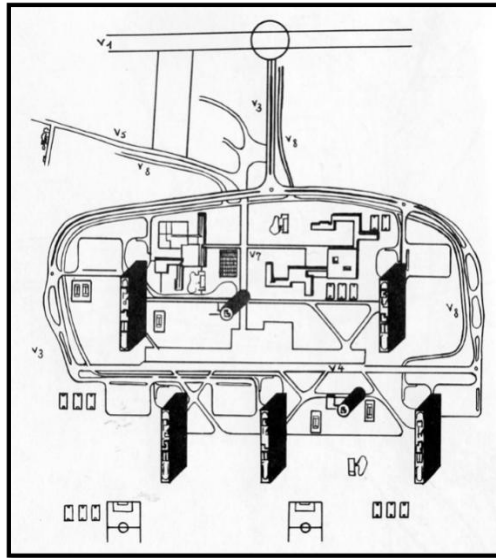


Figure 13 : Plan de masse, Projet de Meaux 1956.

Source : P. Panerai, p141 parenthèse, 1986.

Conclusion :

L'îlot est l'unité de l'organisation et de la structuration urbaine il a connue des transformations depuis l'intervention d'Hausmann qui la évidé , puis l'apparition du close à Londres ensuite une ouverture totale à Amsterdam jusqu'à l'éclatement chez Le Corbusier (L'unité d'habitation fait disparaître les références des villes anciennes et la notion du parcelle et îlot).Chacun des intervenants a essayé de résoudre La complexité de la relation entre la rue et la parcelle en agissant sur l'îlot.

¹¹ J. CASTEX, J.C. DEPAULE et P. PANERAI, Formes urbaines : de l'îlot à la barre, Ed Parenthèses janvier 1986, p141.

Ch2-3 De la parcelle à l'îlot au macro-lot, selon Jacques Lucan

L'ouvrage de Jacques Lucan : Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixité.

L'ouvrage de Jacques Lucan est le résultat d'une étude qu'il l'a fait pour la direction de l'urbanisme de la Ville de Paris, qui elle a demandé de travailler avec deux objectifs :

- ❖ Comprendre ce qu'il s'est passé en matière d'aménagement urbain dans les 30 dernières années,
- ❖ Comprendre ce qui se passe aujourd'hui, dans les années les plus récentes.

A travers l'histoire il a distingué trois inflexions :

La première inflexion :

C'est ce qu'on a appelé l'architecture urbaine, celle des années 1970.

Deux grandes études sont réalisées : l'une sur les tissus constitués qui représentaient grosso modo les faubourgs parisiens, et l'autre sur le Paris Haussmannien qui correspond à une réhabilitation d'Haussmann.

La deuxième inflexion :

Début en 1995, Il s'agit de produire une autre manière de concevoir la ville, La première conséquence de l'avènement de l'îlot ouvert, est l'apparition de la thématique de la diversité.

Chaque lot doit être architecturalement différent des autres.

On produit alors une ville variée, mais on produit aussi un drôle de ville, puisqu'on ne peut plus faire de bâtiment linéaire. On produit finalement des choses excessivement diverses et différentes, d'une opération à l'autre¹².

La troisième inflexion :

Pour comprendre la notion du macro-lot on doit étudier l'exemple de Boulogne : le projet s'organise autour de la mutation d'un grand territoire privé, Une concertation s'opère entre la collectivité publique et le propriétaire privé pour définir un aménagement. Pour cette opération, les exigences de la collectivité sont que les espaces publics lui soient rétrocédés et que Renault puisse vendre ses terrains. La vente de ces terrains se fait à quatre maîtres d'ouvrages privés, qui vont être les constructeurs de l'ensemble des opérations. L'îlot est partagé entre les opérateurs eux-mêmes, sachant qu'une mixité est mise en place. Au début les îlots sont découpés en parcelles. Il y a comme une sorte de nécessité de ce qui est ressenti comme quelque chose de constitutif de la ville, mais au fur et à mesure, que l'on s'avance dans les opérations, on s'aperçoit que les îlots deviennent des unités d'opération. Ils ne sont plus découpés. C'est un phénomène qui va devenir un peu général dans ce type d'opération.

¹² J. LUCAN, (la conférence du 20 juin 2012). Conférence donnée par Bernard Jean-Louis Subileau, Jean Luc Poidevin.

Les résultats de ce type d'opération sont :

- Favoriser la mixité des programmes pour un objectif de mixité sociale et de rapidité de réalisation.
- La prépondérance de la maîtrise d'ouvrage privée.
- Développement des mutualisations.
- L'îlot a tendance à devenir l'unité d'opération. Cela aboutit à l'effacement de la parcelle.¹³



Figure 14 : Cas de Boulogne.

Ch2-3-1 Le macro-lot selon Jaques Lucan:

Pour désigner des opérations de taille importante, plutôt situées dans des zones d'aménagement de grande ampleur, un mot a fait son apparition dans le vocabulaire des aménageurs et des maîtres d'ouvrage, des urbanistes, et des architectes : **macro-lot**. Qu'est-ce qu'un macro-lot ? Un lot plus gros que les autres ? une entité différente d'un îlot ? Mais en quoi est-il différent d'un îlot ?

Un macro-lot est un îlot constitué de plusieurs programmes (logements, en accession à la propriété, logements sociaux, bureaux, équipement) ; donc de plusieurs maîtres d'ouvrage,

¹³J.LUCAN (la conférence du 20 juin 2012). *Conférence donnée par Bernard Jean-Louis Subileau, Jean Luc Poidevin.*

programme conçus par plusieurs architectes. Dans un macro-lot, tous les programmes sont coordonnés, tant de point de vue de la maitre d'ouvrage que la maitrise d'œuvre. Dans un macro-lot, les opérations sont toutes réalisées dans la même temporalité (dépôts de permis de construire ; lancement des appels d'offres), afin que la livraison d'un programme ne puisse pâtir de retard d'un autre programme. Trois des objectifs principaux d'un macro-lot sont donc :

1. La mixité programmatique
2. La diversité architecturale
3. La rapidité d'exécution¹⁴.

Ch2-3-2 Le macro-lot question avenir :

Jacques Lucan termine son intervention par pose les questions suivantes :

- Si l'on a affaire à des opérations qui sont excessivement imbriquées les unes aux autres, comment imagine-t-on la mutabilité ? S'il n'y a plus de parcelles, que va-t-on démolir si on veut substituer un élément à un autre ? L'entier de l'îlot ou un bâtiment ? C'est une question complexe.
- Revient-on à un urbanisme vertical ? C'est peut-être la question qui m'inquiète le plus. Fabrique-t-on des mégastructures ? Les mégastructures ont été des réalisations importantes des années 1960-1970 et ont beaucoup marqué l'imaginaire des architectes. En même temps, toutes celles que l'on a pu réaliser sont une catastrophe.
- La question est celle du paysage urbain. Comment éviter que les macro-lots produisent des ensembles repliés sur eux-mêmes, des isolats ? Comment empêcher que la ville devienne une collection d'isolats ? On le voit dans certains quartiers, et même dans certaines villes étrangères : malgré la qualité des îlots, le paysage urbain produit n'est pas toujours extraordinaire. Doit-on repenser les unités foncières ? La fabrique de la ville par îlots entiers est-elle une nécessité ?

¹⁴ J. LUCAN, *Où va la ville aujourd'hui ? formes urbaine et mixité*, la villette Ed 2012, p10

Introduction :

Connaitre une ville n'est pas simple, surtout quand elle est vaste et que chaque époque est venue déposer sans trop de précaution sa marque sur celle des générations précédentes.¹⁵

Pour comprendre l'évolution des villes il suffit de faire un aperçu historique sur ses créations. On a essayé par l'analyse de la forme urbaine des villes choisit de montre le processus d'évolution qui a commencé de la ville de **varssaille** 17eme siècle passant par la ville de **Paris**, la ville **Américaine –New York- Washington** et la ville d'**Amsterdam** ensuite par la ville de **Barcelone** et le **plan obus -Le Corbusier-** jusqu'à 1990 la ville de **Potsdam** Allemagne.

Ch2-4 L'évolution de la parcelle dans l'ilot dans l'histoire urbaine et architecturale :**Ch2-4-1 La ville de Versailles 17^{ème} siècle :**

Au 16eme siècle, c'est le début de ce processus de formation et de transformation de la ville, elle représente double changement qui montrent au niveau de territoire et l'architecture.

La ville a été pensée selon l'esthétique, la beauté de la ville. Partir de la perspective avec un maillage (trame) et un ensemble des formes géométrique qui donnent une figure¹⁶.

Le plan de Versailles, il commence avec un château qui contient une grande place. Ce château partage trois avenues en trident qui constituent de la structure urbaine.

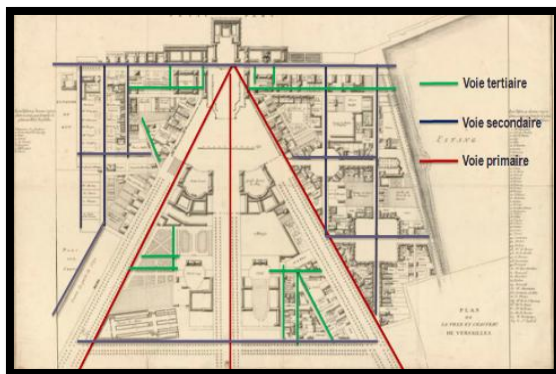


Figure 15 : le trident de Versailles.

Source : <http://programme-malraux.com/wp-content/uploads/2014/02/secteur-sauvegarde-Versailles->

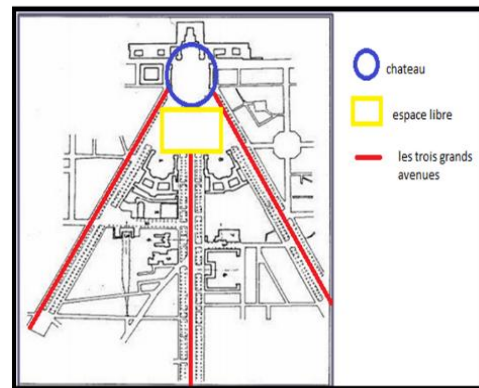


Figure 16 : le trident de Versailles.

Source : <http://programme-malraux.com/wp-content/uploads/2014/02/secteur-sauvegarde-Versailles->

C'était la composition de la ville neuve repose sur un quadrillage principale composé de mailles carrées (200*200) m², un découpage secondaire divise les mailles suivant un ou deux

¹⁵ M.DUPLAY, *Méthode illustrée de création architecturale*, 2^{ème} Ed –réf, 1septembre1982, p42

¹⁶ P. BREILLAT, *Une ville pas comme les autres, Versailles*, Ed pais 1964, p19

de leurs axes auxquels on fait correspondre ceux des rues dont la largeur est fixée par une division régulière de la maille. Louis XIV souhaitait offrir une vue ouverte sur l'infini, symbolisant son pouvoir sur le monde. (La grande perspective).

C'était l'âge de l'invention de la perspective et l'usage de la géométrie.

- Très grands ilots (250*150) m
- Petits ilots (100*70) m

Ch2-4-2 : La ville de Paris :

Paris « ville lumière » est la **CAPITALE DE LA FRANCE**.

Au 19^{ème} siècle, la restructuration de la ville de Paris avec même notion de la perspective, la régularité et la rationalisation du sol par un plan d'Hausmann qui il s'agit de structurer les bâtiments et les parcelles aligner et perpendiculaire sur les rues, élargissement des voies pour résoudre le problème de circulation et l'industrialisation, création des nouveaux espaces publics et des jardins¹⁷.

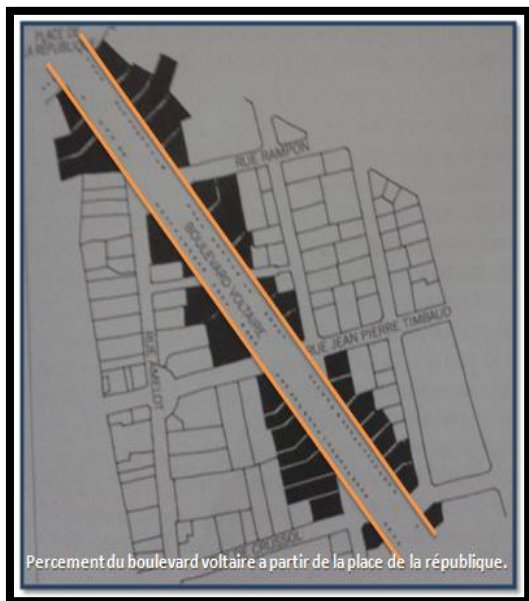


Figure 17: : l'intervention haussmannien sur le tissu ancien.

Source : Livre de ilot à la barre P.

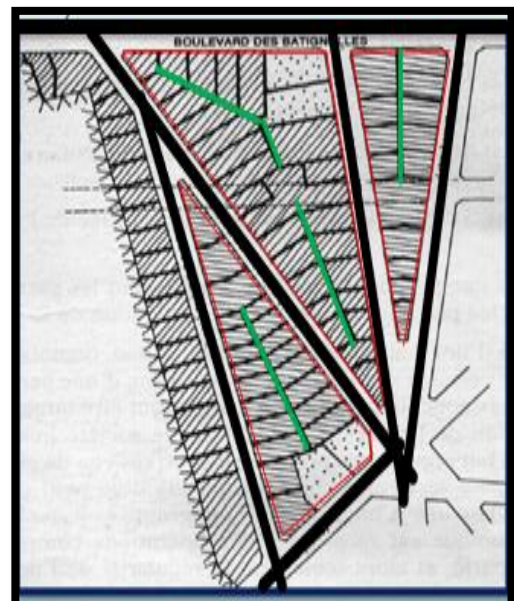


Figure 18: : la forme des parcelles dans l'ilot triangulaire haussmannien

Source : Livre de ilot à la barre P.

- Haussmann ne cherche pas seulement l'esthétique ; Il a créé des grands axes en lignes droites et ça donne des ilots sous forme triangulaire et rectangulaire donc Le plan de

¹⁷ P. PANERAI, J CASTEX, *Forme urbaines de l'ilot à la barre*, Ed 4 novembre 1994, p33.

Paris c'est le résultat d'une construction de l'ancienne structure avec la nouvelle, dont le souci de la circulation¹⁸.

- L'îlot haussmannien relève d'une certaine rationalisation et même de régularité.
- La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues.
- Chaque parcelle est tracée perpendiculaire à la rue.

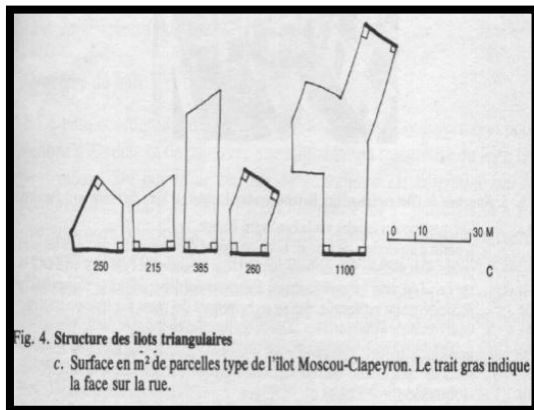


Figure 19 : Découpage en parcelles.

Source : p. panerai, p33 parenthèse, 1986.



Figure 20 : L'îlot hausmannien

Source : p.panerai, p33 parenthèse, 1986.

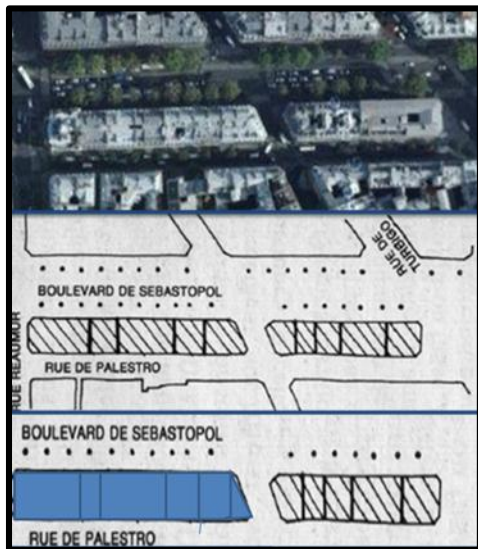


Figure 21 : L'îlot hausmannien

Source : p. panerai, p33 parenthèse, 1986.

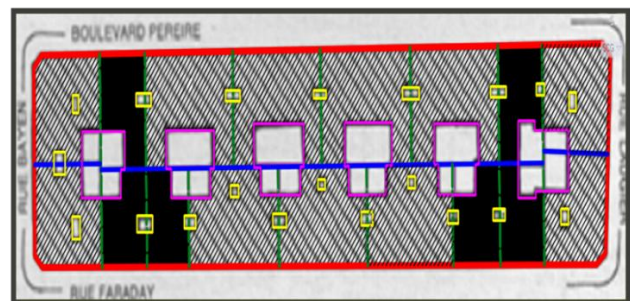


Figure 22 : L'îlot hausmannien

Source : p. panerai, p33 parenthèse, 1986.

Ch2-4-3 La ville Américaine :

➤ **Washington-:**

Le tracé de Washington est caractérisé par la régularité et l'alignement qui aboutit vers la Maison Blanche (1) et le capitole (2).

¹⁸ Op. Site.

Le plan d'urbanisme en damier donne Beaucoup variété de forme d'îlot -carré ou rectangulaire ou trapézoïdal-.

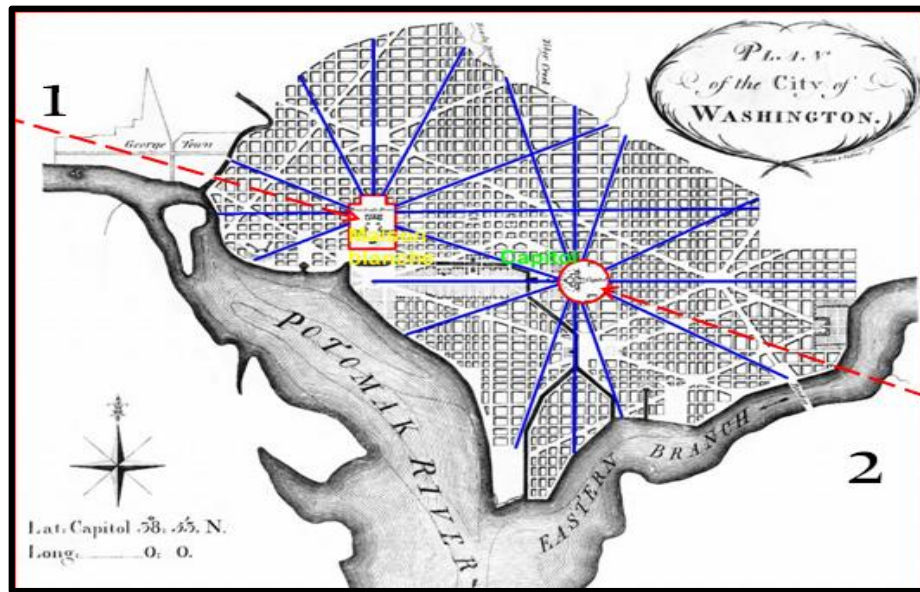


Figure 23 : Plan de la ville Américaine – Washington -

Source : www.google.com.

Découpages des îlots sont rectangulaires, la distribution de la voirie et des îlots donnent une trame régulière, pour des raisons esthétiques.

Par contre New York est déférente par rapport à Washington, elle cherche rationalisation plus possible de l'espace à cause des besoins économique et développement immobilier et pour régler le problème de circulation.



Figure 24 : Plan de la ville Américaine – Washington -

➤ **New York :**

On trouve l'immense ilot pour obtenir le nombre maximum des parcelles. Toutes les parcelles sont perpendiculaires sur la rue.

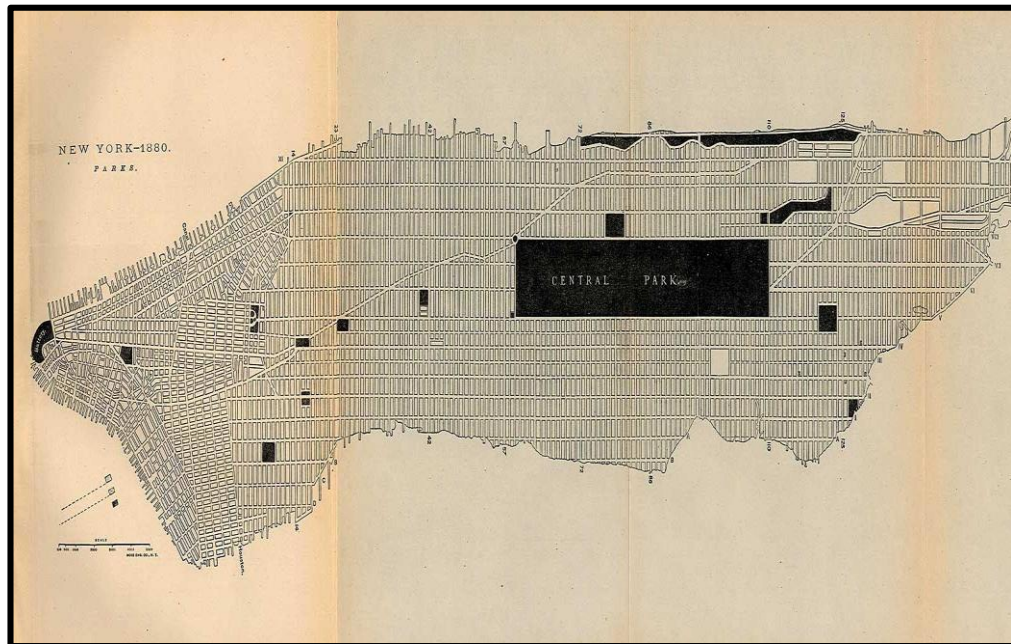


Figure 25 : Plan de la ville Amérique – new Yourk -

Source : www.google.com.

Le découpage de la ville est une trame très régulière avec des ilots profonds, les voiries sont très larges, les façades donnent sur la rue¹⁹.

La forme et les dimensions de l'ilot ont pensé pour contenir les parcelles.

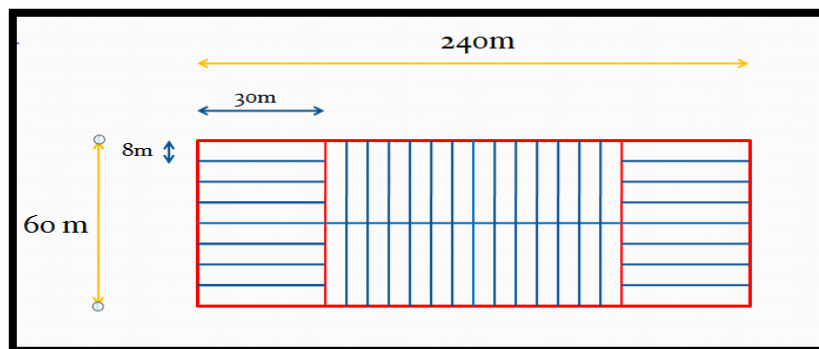


Figure 26 : Plan découpage de la ville Amérique – new Yourk -

Source : l'auteur.

Remarque : Le découpage de Washington pour des raisons esthétiques mais le tracé de New –York pour la rationalité économique.

¹⁹ B. COTTRET, *La révolution américaine*, Ed La quête du bonheur 1763-1787 paris perrin 2003, p64

Ch2-4-4 La ville d'Amsterdam :

La forme d'Amsterdam est créée sur une conception de l'îlot qui est découpé en parcelle.

L'îlot Amstellodamien est constituée d'une bordure continue de bâtiments entourant un espace central non bâti, généralement rectangulaire, sa largeur varie entre 40 et 45 m et atteint dans quelques cas 60 m²⁰.

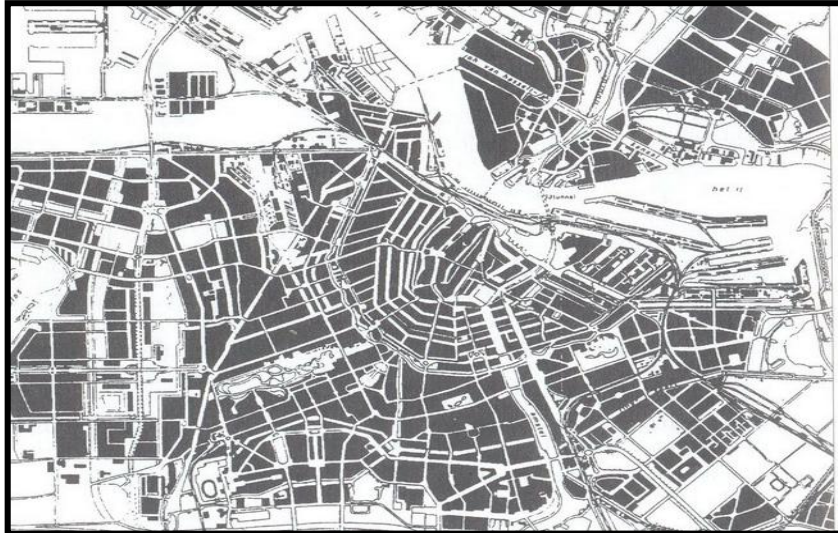


Figure 27 : Plan de la ville Amsterdam

Source : www.google.com

L'îlot Amstellodamien est caractérisé à l'extérieur par des façades alignées sur rue. Le centre de l'îlot est occupé par des jardins privés (11) ou par un jardin collectif (12). Création d'une ruelle, La ruelle desservant éventuellement des locaux communs (rangement). (13).

Le centre occupé par un jardin collectif est accessible à partir de la rue par un passage susceptible d'être contrôlé et fermé (14)²¹.

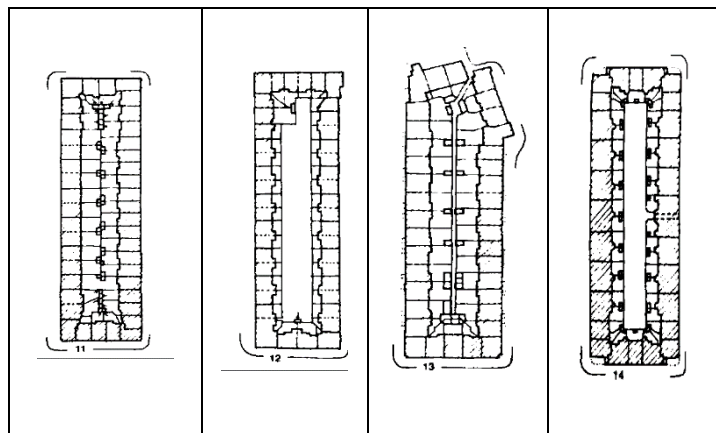


Figure 28 : les étapes d'évolution de l'îlot Amstellodamien

Source : Livre –De l'îlot à la barre Ph Panerai

²⁰ P. PANERAI, J CASTEX, *Forme urbaines de l'îlot à la barre*, Ed 4 novembre 1994, p46.

²¹ Op. Site.

Ch2-4-5 La ville de Barcelone : Plan Cerdà

Grande idée de Cerdà est une qualification primaire du sol en « voies » et en espaces « inter-voies ».

Les premières constituent l'espace public de la mobilité et de la rencontre, les lieux destinés à accueillir les réseaux de services (eau, égouts, gaz...), l'éclairage et le mobilier urbain, les zones arborées (plus de 100 000 arbres dans les rues)²².

Les espaces « inter-voies » (îlots, pâtés de maisons de 100 m sur 100 m) sont réservés à la vie privée : immeubles sont construits sur deux rangées et séparés par un espace vert, une grande cour intérieure grâce à laquelle tous les appartements, sans exception, reçoivent le soleil, la lumière naturelle, l'aération et la joie de vivre, comme le préconisent à l'époque les mouvements hygiénistes.

La trame des rues est organisée en réseau orthogonal et homogène, instrument délibéré d'une ville égalitaire et fonctionnelle.

Le réseau urbain donne de la cohérence à la ville, il l'articule et l'homogénéise.



Figure 29 : Plan Cerda – Barcelone -

Source : www.google.com.

Remarque : Cerda ne pense pas la parcelle lorsque l'îlot est immense, mais après Cerda ils ont découpé l'îlot en parcelle.

²² E. AIBAR, W. BIJKER, *Costructing a city : the cerda plan for the extension Barcelone*, Ed february 18 2015.p12

Ch2-4-6 Le Corbusier plan Obus :

Projet d'urbanisation d'Alger datant des années 30

C'est au début des années trente, le projet d'Alger fut baptisé –projet Obus– parce qu'il pulvérisait toutes les idées reçues : le long du littoral, de Saint-Eugène à maison carrée (de Bologhine à El-Harrach) ; dans un geste magistral. Le Corbusier faisait sinuer un immeuble de plus de dix kilomètre ; dont la toiture était une autoroute. Cet immeuble était conçu comme un meuble à casiers ; chaque casier pouvant être aménagé en logement. Les rues étroites de la ville coloniale, –où les gens se regardent d'une façade à l'autre et ne voient pas la mer – n'étaient pas, pour le Corbusier, qu'un résidu urbain sans intérêt, autant les démolir ; à la place des milliers de gens en première loge, feraient face à la méditerranée quant à la Casbah, qui fut une découverte, la route la survolait pour ne pas y toucher.



Figure 30 : le plan obus Alger.

Source : www.google.com.

L'absurdité (incohérence) était sans doute de le faire sur un territoire déjà urbanisé.

Le Corbusier : Ses pensées sont indépendantes du réel et ses constructions sont complètement abstraites et ça monte qu'il a éliminé la parcelle comme un élément urbaine et architecturale.

Ch2-4-7 La ville de Potsdam :

Potsdam est une ville pensée et dessinée. C'est le résultat d'un acte conscient.

Les voies sont le point de départ qui va structurer la ville, après les ilots émergents. L'unité d'intervention est l'ilot –ilot ouvert-(Il n'y a pas de parcelle), tous les bâtiments sont alignés sur la rue. La forme d'ilot devient arbitraire lorsque les ilots ne sont pas répétitifs même aussi ils sont immenses. Les urbanistes ont cherché l'esthétique formelle²³.

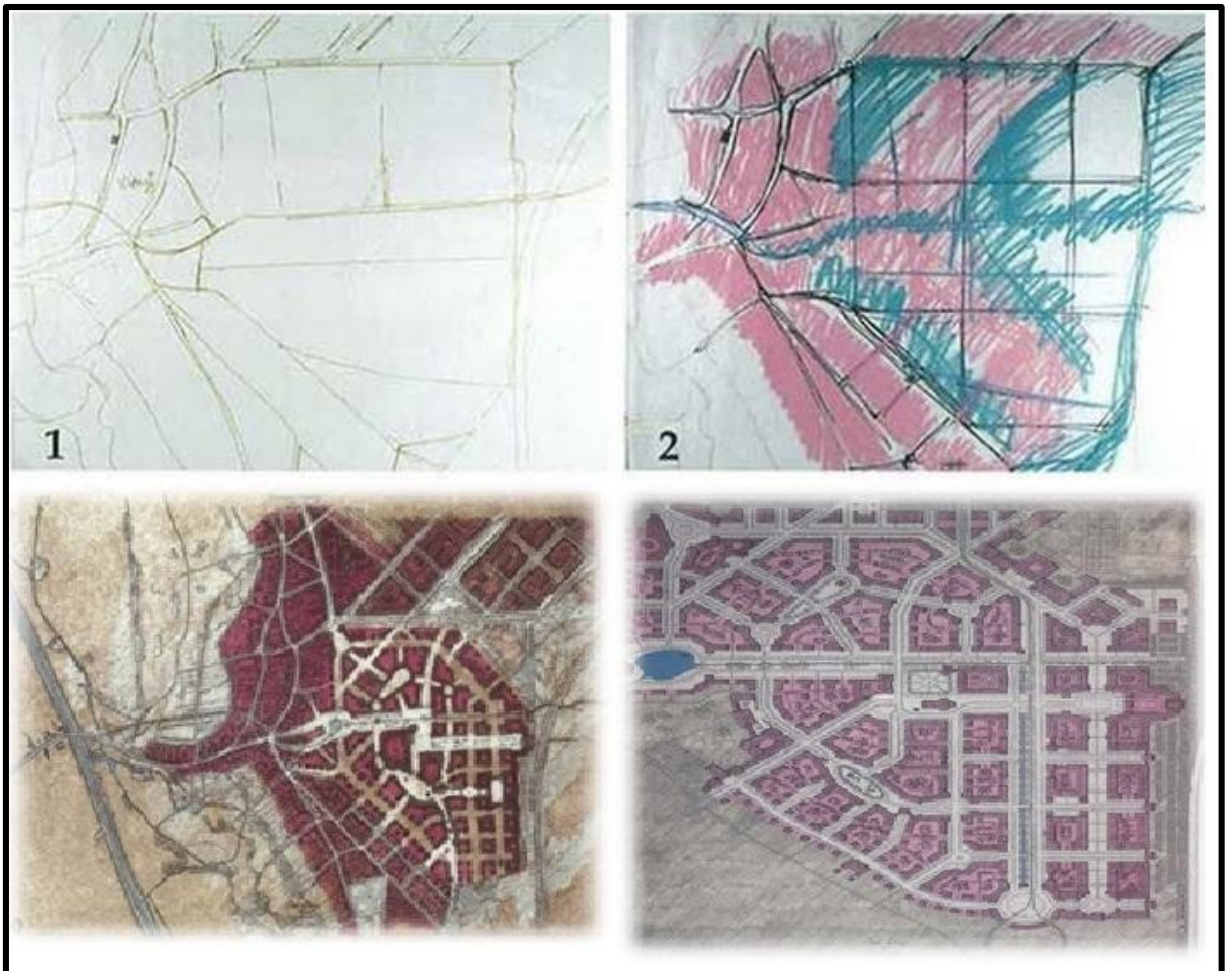


Figure 31 : Les étapes de création de la ville Postdam.

Source : Livre, Potsdam kirchsteigfeld Rob Krier & Chistoph Koh

²³ R. KRIER, C. KOLH, *Potsdam kirchsteigfeld*, Ed illustrée 1997, p24.



Figure 32 : Plan de la ville de Postdam.

Source : www.google.com.

Conclusion :

La parcelle est une unité urbaine, Elle a connu des changements et transformations au niveau morphologique (sa forme, sa dimension et son occupation), Débutant par la ville de Versailles ; jusqu'à sa disparition au 20e siècle.

Chacun des intervenants a essayé de résoudre la complexité de la relation entre la rue et la parcelle en agissant sur l'îlot.

L'îlot est l'unité de l'organisation et de la structuration urbaine d'une ville, commençant par la ville de Versailles ; Et les transformations depuis l'intervention d'Hausmann, puis l'apparition dans la ville Américaine (Washington- New York) en suite une ouverture totale à Amsterdam et l'immense îlot à Barcelone jusqu'à l'éclatement chez Le Corbusier et la volonté de retour vers la forme urbaine à Potsdam.

Conclusion générale :

Les urbanistes modernes du XXe siècle ont détruit le lien fondamental entre le bâtiment et la rue. Ils ont détruit la syntaxe même du langage urbain en remplaçant la rue par la route et le bâtiment par une machine à habiter, objet posé dans un splendide isolement au milieu d'un parc.

La ville est composée de multiples formes urbaines dictées par les matériaux, les techniques de construction, une idéologie, une époque...etc. Les changements et les transformations des villes touchent la parcelle aux niveaux morphologique sa forme sa dimension et son occupation.

Les éléments qui constitués la forme urbaine (la parcelle, l'îlot et la rue) sont toujours en actualité, Aujourd'hui la production de la forme urbaine a confronté au changement d'échelle typologique en passant de la production d'un immeuble à l'échelle d'une parcelle (habitat individuel), à la production d'un immeuble au niveau de grands ensembles (habitat collectif), face à cette grande production des logements (changement d'échelles de production la ville) Jaque Lucan invente le macro-lot. Ce dernier, c'est un nouveau mode de production qui prend l'îlot comme unité d'intervention.

03 -CHAPITRE ETAT DE LIEU

Transformation de terrain

Introduction :

Notre projet d'intervention se situe au milieu du noyau historique de la ville de Blida entre la rue de Bouzouidja Hamid et la rue de Souk dans la partie de 19^e siècle de la ville.

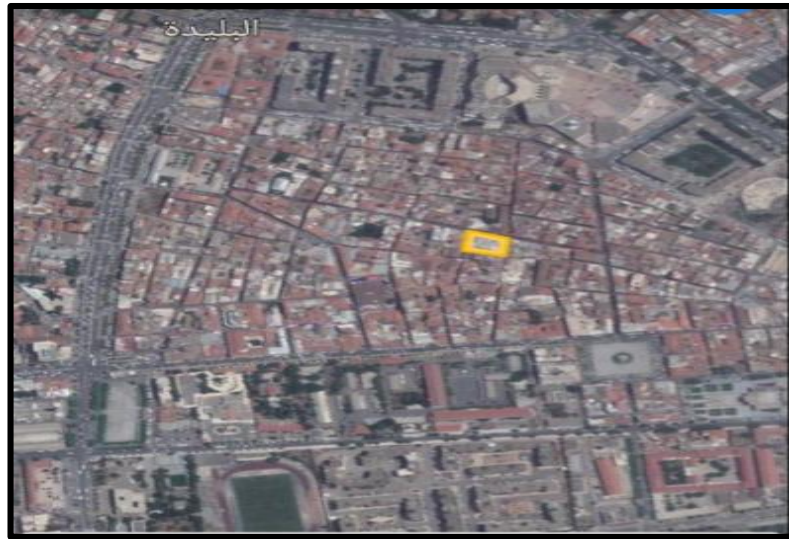


Figure 33 : la situation de terrain par rapport à la ville, source Google earth 2018

Le terrain d'intervention se compose de 5 parcelles qui se trouvent dans un îlot qui contient 9 parcelles que je l'ai transformé en une grande parcelle.

- La forme de la parcelle est irrégulière.
- Le terrain d'intervention choisi est caractérisé par une façade sur une rue principale et deux façades sur deux rues secondaires différentes.

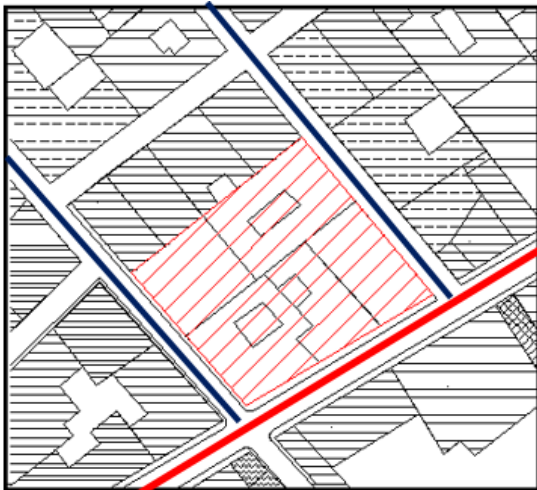


Figure 34 : plan de masse du terrain

Source : auteur2019



Figure 35 : image

Source : auteur2019

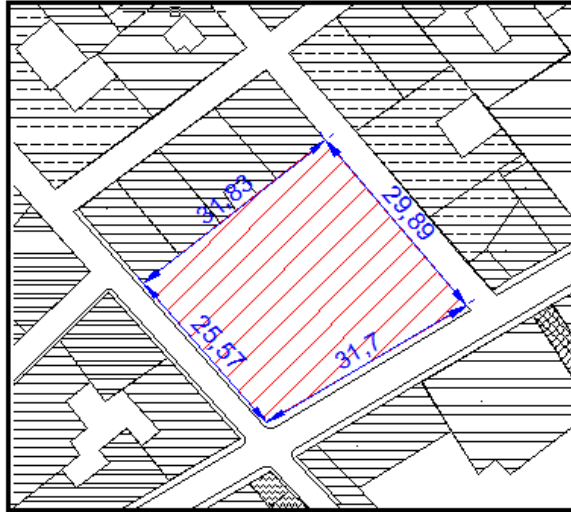
Ch3-1 Forme et dimension du terrain :

Forme irrégulière, trapézoïdale

Dimension : 31.7 m _ 29.8m _ 31.83 m _ 25.57m.

Superficie = 874.31m².

Périmètre = 119 m.

**Figure 36** : plan de mass du terrain

Source : auteur2019

Ch3-2 Historique de terrain :**La période coloniale (1830-1962) :**♦ **Entre 1830 et 1842 :**

La colonisation entourée la ville pendant neuf ans (1830-1839) sans l'avoir prise elle a mis en place plusieurs installations militaires, qui vont avoir une grande influence par la suite sur l'espace urbain actuelle.

♦ **Entre 1842 et 1866 :**

C'est la restructuration des espaces urbains de la ville, en superposant une nouvelle trame sur l'Ancienne trame.

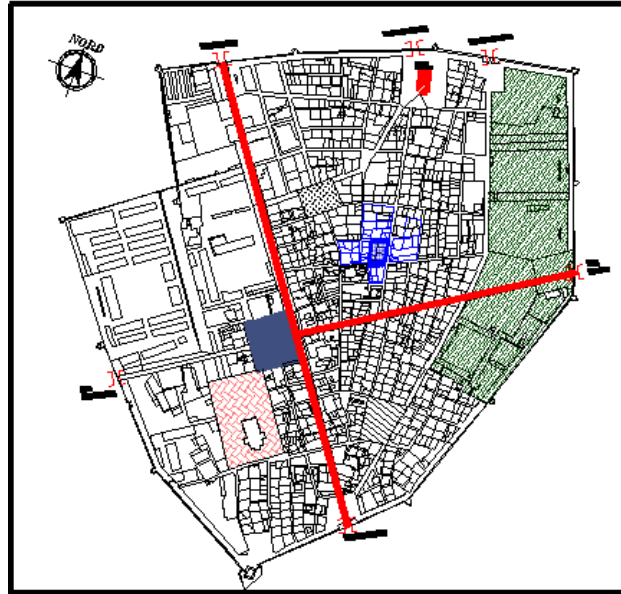


Figure 37 : carte de la ville de Blida en 1866.

Source : cadastre de Blida.

- Concernant notre terrain d'intervention se trouve dans le milieu du noyau historique de la ville de Blida.
- Dans cette période Le terrain est entouré au quatre coté par des habitations de 19^{ème} siècle (l'époque coloniale).
- Le terrain dans cette période est composé avec 5 parcelles de différente dimension ou on trouve des constructions.

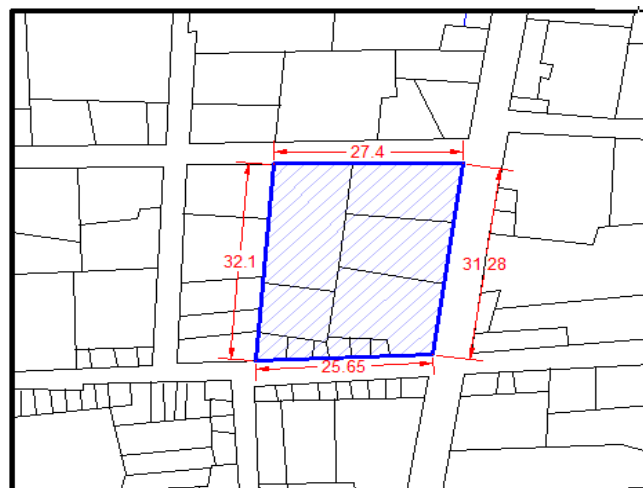


Figure 38 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida en 1866

Source : cadastre de Blida

♦ **Entre 1916 et 1935 :**

l'extension de la ville continue très rapidement vers le Nord, le long des canaux d'irrigation de l'époque Turque, qui ont joués un rôle majeur dans l'urbanisation de la ville.

♦ **En 1926 :**

c'est la démolition du rempart et son remplacement par des Boulevard qui entourent la ville.

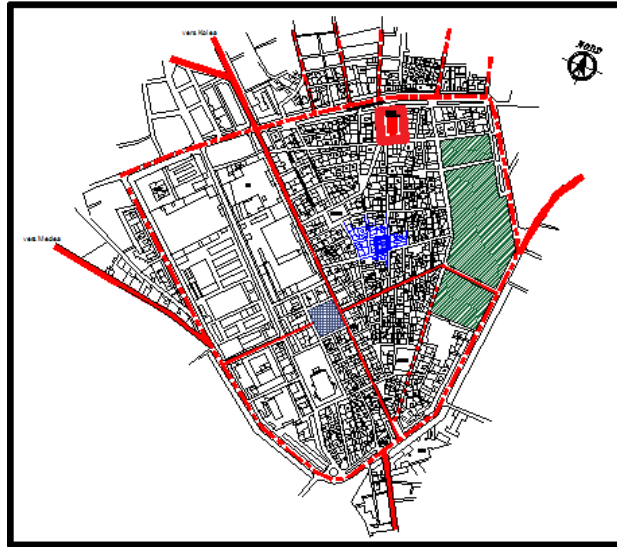


Figure 39 : carte de la ville de Blida en 1926

Source : cadastre de Blida

- Dans cette période les dimensions du terrain changent mais le nombre des parcelles resté la même (5 parcelles).
- Les parcelles occupées par des immeubles de 19 siècle (l'époque coloniale.).
- Le terrain entouré par des immeubles de la même période de 19 siècle ou quatre coté.

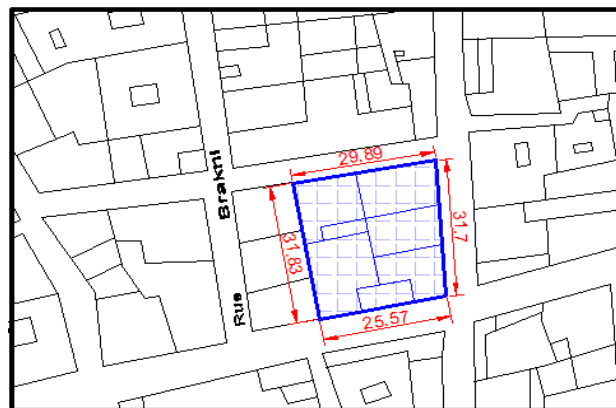


Figure 40 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida en 1926

Source : cadastre de Blida.

♦ **Entre 1930 et 1962 :**

Dans cette période la ville connu une croissance très rapide dirigées vers les axes principaux.

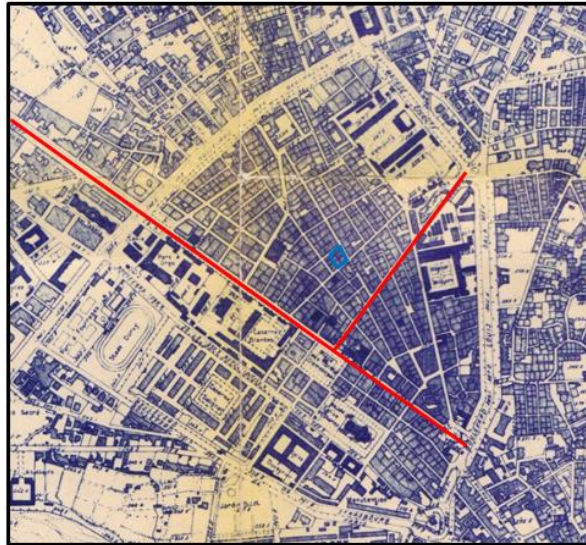


Figure 41 : carte de la ville de Blida en 1953

Source : cadastre de Blida.

- Les plus fortes poussées d'urbanisme furent ressenties pendant la guerre d'indépendance surtout entre 1958 et 1960, durant cette période furent construit des immeubles collectifs.
- On remarque dans cette période que le terrain n'a pas connu des changements.

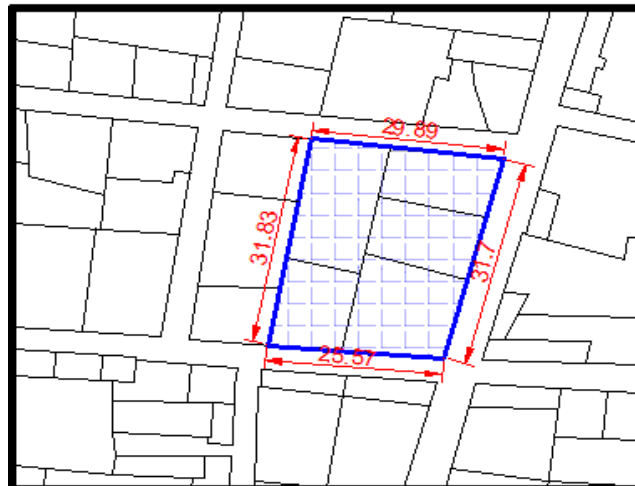


Figure 42 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida en 1953

Source : cadastre de Blida.

♦ **Entre 1962 d'Aujourd'hui :**

Plusieurs changements dans cette période ont touché le tissu urbain de la ville de Blida.

- Dans cette période les bâtiments qui sont existé dans le terrain d'intervention est devenu vieux et fragiles et que d'autres sont détruits avec aucun changement concernant les dimensions du terrain.

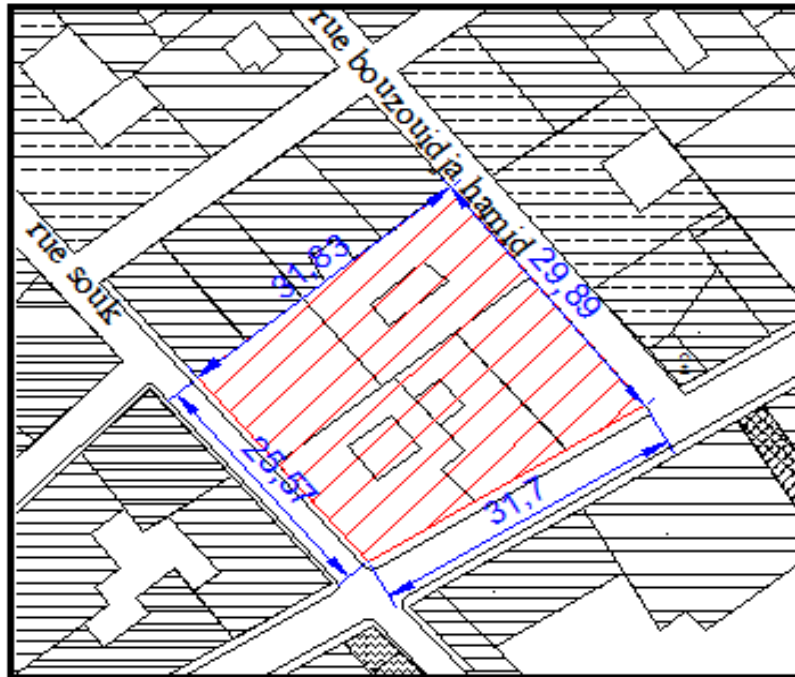


Figure 43 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida actuel

Source : pos de Blida.

Ch3-3 L'environnement immédiat :

Les façades du terrain :

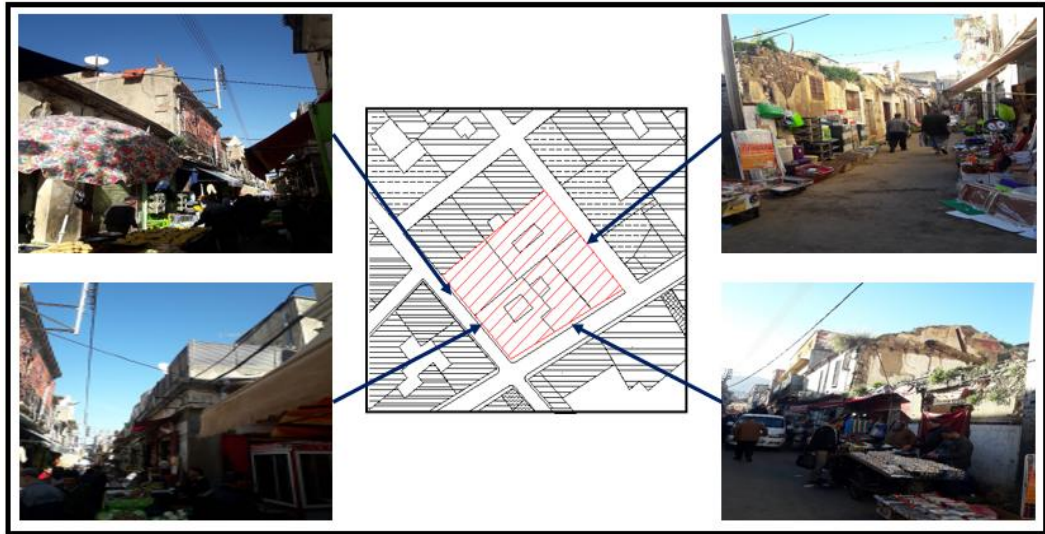


Figure 44 : des photos

Source : auteur2019

l'environnement du terrain :

L'environnement auquel appartient notre site d'intervention est considéré comme des bâtiments de 19 siècle avec le commerce aux RDC.

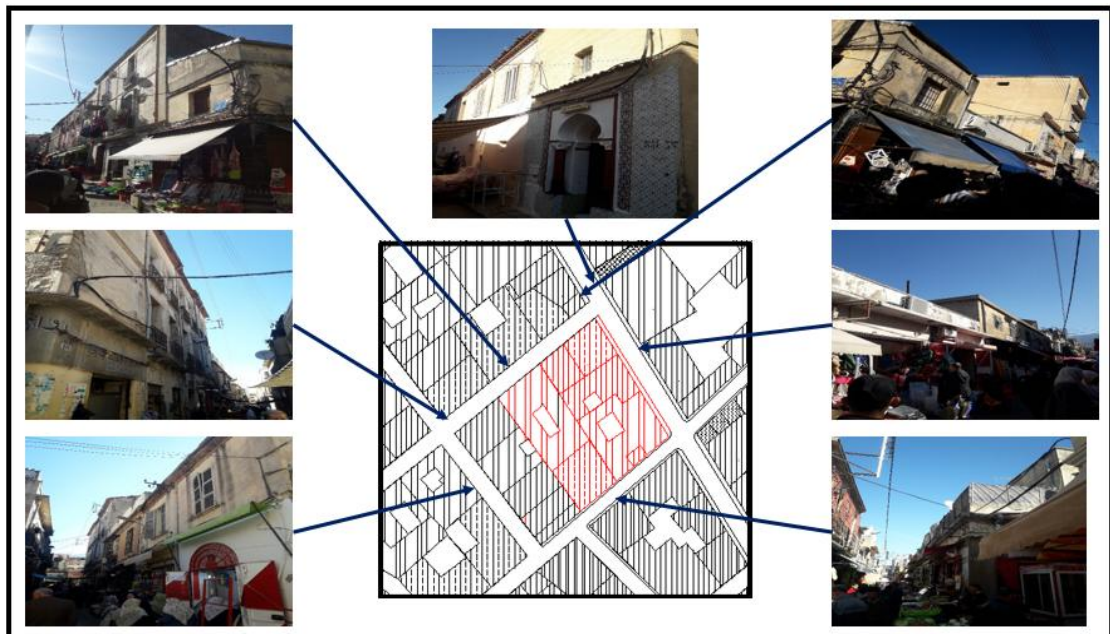


Figure 45 : des photos.

Source : auteur2019.

les façades urbaines :

- On remarque que notre terrain est entouré par des constructions de 19^{ème} siècle domine une importante partie de l'environnement du terrain.
- On trouve deux styles des façades : classique et modern, RDC pour les commerces et les étages pour habitat avec des fenêtres carre et rectangle longitudinal et des balcons de type colonial (19 siècles).
- Les hauteurs des constructions varies entre : RDC /R+1 /R+2 et l'alignement Des constructions sur les voies.

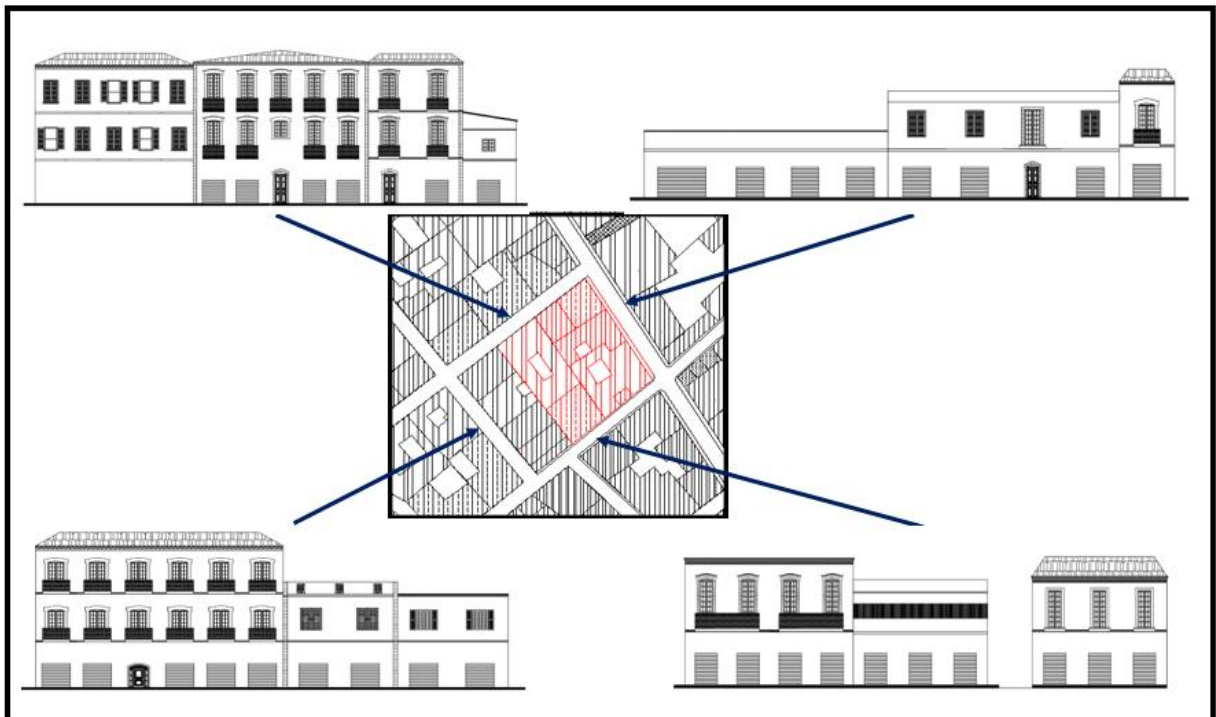


Figure 46 : des dessins

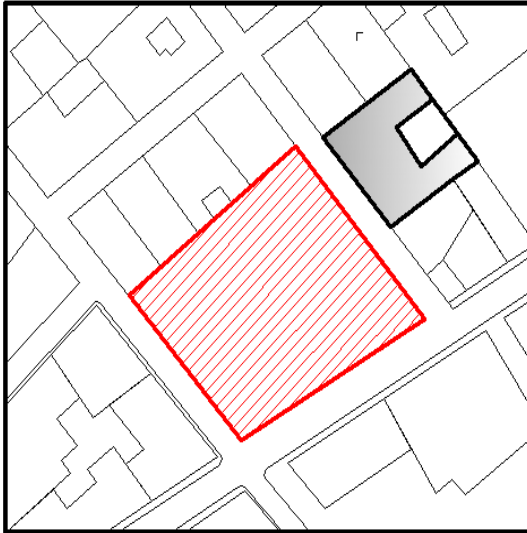
Source : auteur2019

CH3-4 Detaille des parcelaires :

Chaque ilot de ce quartier est découpé en plusieurs parcelaires, ces parcelaires ont plusieurs formes carrées, rectangulaire et trapézoïdale.

Parcelaire 1 :

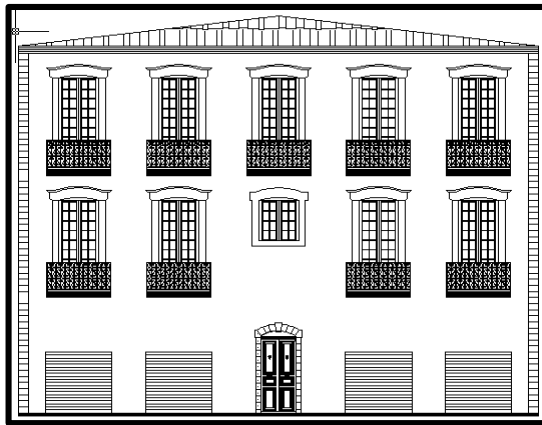
- La forme de la parcelle est trapézoïdale et la forme du bâti suit la forme de la parcelle.
- La parcelle est occupée de 75 % par le bâtiment, le reste est destiné pour la cour.
- Surface : 249,16m². - Dimensions : 16.97 m * 15.92 m



Plan de mass



Photos actuel

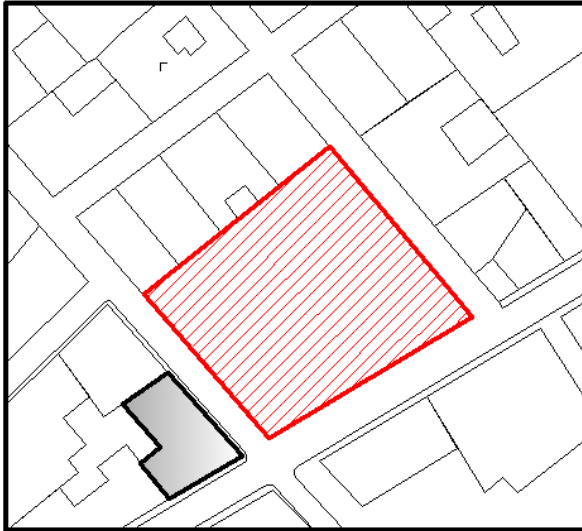


Façade principale

Parcelle 2 :

- la forme de la parcelle est trapézoïdale et la forme du bâti suit la forme de la parcelle.
- La parcelle est occupée de 80 % par Le bâtiment, le reste est destiné pour le jardin.
- Surface : 156,49m²

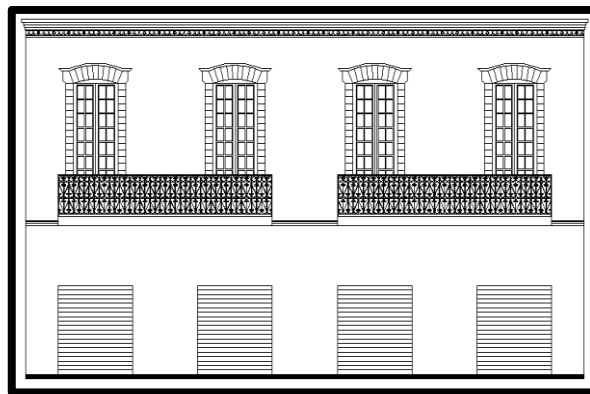
Dimensions : 14.2 m * 11.4 m



Plan de mass



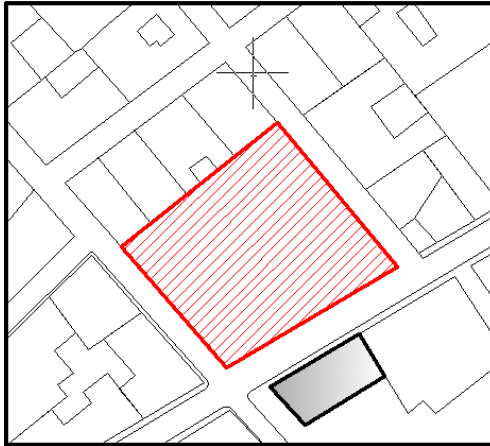
Photos actuel



Façade principale

Parcelle 3 :

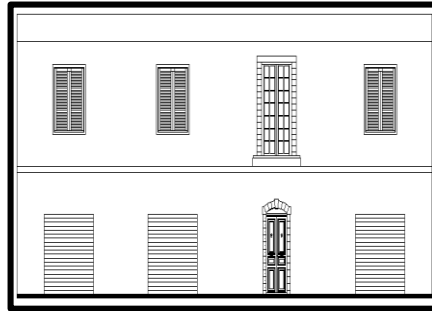
- La forme de la parcelle est rectangulaire, et la forme du bâti suit la forme de la parcelle.
- La parcelle est occupée tout Le bâtiment.
- Surface : 126,91m² - dimensions : 15 m * 7.97m



Plan de mass



Photos actuel



Façade principale

Conclusion :

- D'après notre analyse sur le terrain et son environnement on constate que :
- Il y'a un lien entre chaque bâtis et la rue.
- Chaque parcelle occupé par une construction, et la forme de la parcellaire détermine la forme et l'occupation du bâti.
- L'occupation de la parcelle est faite par une géométrie simple.
- On a deux types de façade classique et modern.

CHAPITRE 04 :

La genèse de projet

Introduction :

Suivant à notre hypothèse que « La parcelle reste toujours l'élément fondamental de l'analyse de la structure urbaine. La parcelle détermine la forme architecturale et le tissu urbain. La parcelle est le lien entre le bâti et la rue, c'est un élément durable et existe actuellement. ».

Nous allons faire une intervention sur une parcelle située dans l'ancien parcours structurant de la ville de Blida entre la rue de Bouzouidja Hamid et la rue de souk dans la partie de 19 siècle de la ville, Cette intervention va répondre au problème qu'on a posé. On terme de **relation du projet avec la ville et le territoire**. Cette relation va toucher tous les échelles de notre intervention, forme, dimension, occupation.

Ch4-1 Processus du projet :

Ch4-1-1 Présentation de la parcelle d'intervention :

Le terrain d'intervention se compose de 5 parcelles qui se trouve dans un ilot qui contiens 9 parcellaire que je l'ai transformé on une grande parcelle.

4 parcellaires sont destinés pour des habitations plus commerce et 5 parcellaires sont considérées en mal état aujourd'hui.

Nous allons prendre Cette parcelle pour faire une intervention d'un projet d'habitation multifonctionnelles qui peut répondre à notre problématique

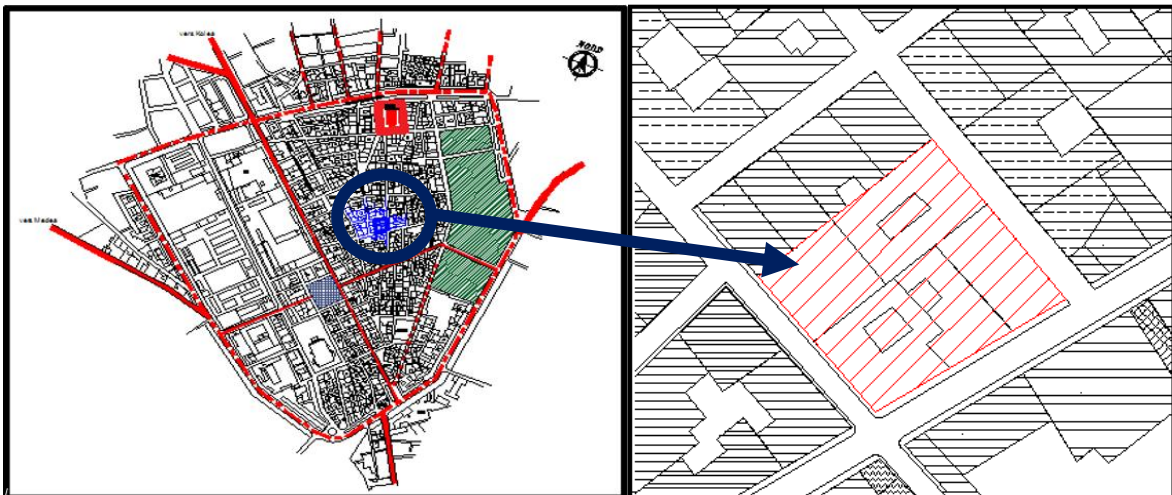


Figure 47 : Plan de noyau historique

Figure 48 : Plan de masse ilot

Ch4-1-2 Environnement immédiat :

Notre parcelle est entouré par 3 rue, une rue importante de 11m de largeur et les deux autres sont secondaires.

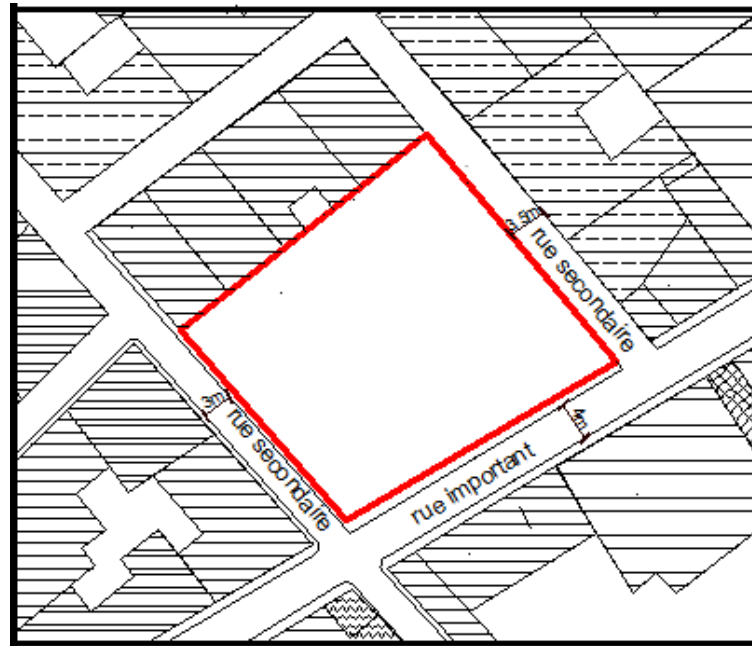


Figure 49 : Plan de masse îlot

Ch4-1-3 Implantation et orientation de projet :

Nous allons orienter notre projet vers la rue importante car cette rue a le flux commerce le plus important. La partie qui est en face à cette dernière va être la façade principale de notre projet.

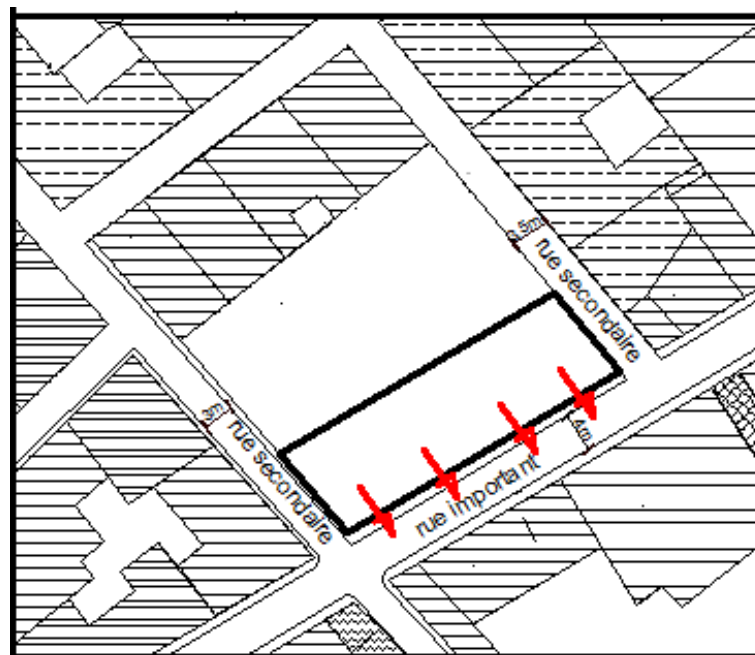


Figure 50 : Plan de masse îlot

Ch4-1-4 Occupation de la parcelle (forme, dimension, gabarié) :

Nous allons occuper la parcelle d'une manière que la forme de la parcelle va influer la forme de projet. Commençons par pondre un module de base de 4.7 * 4.7m. Positionner ce dernier perpendiculairement à la rue.

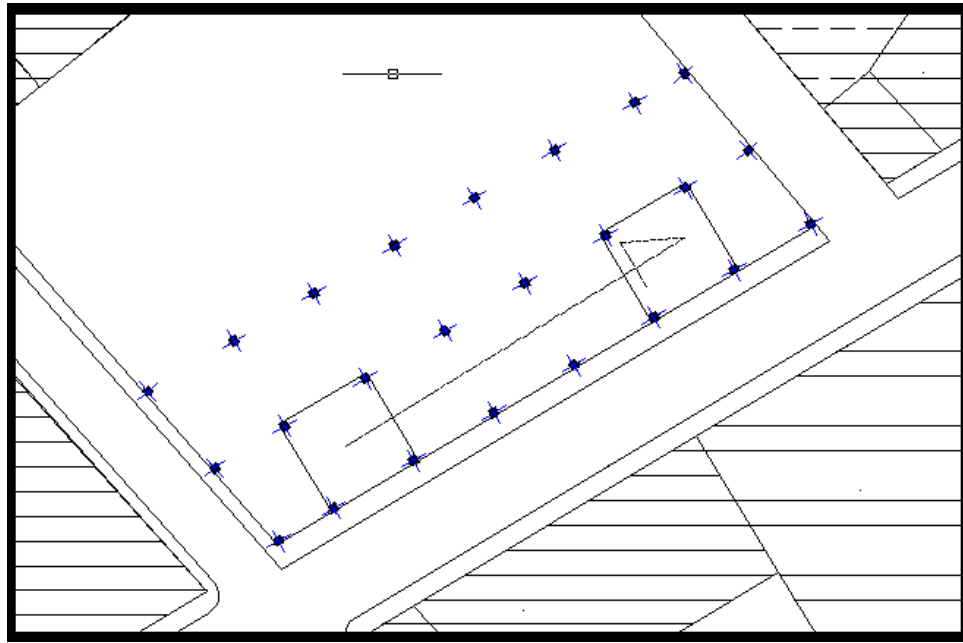


Figure 51.

La Répétition de ce module le long de la rue important et même opération fait a deux rues secondaire avec différents modules de base.

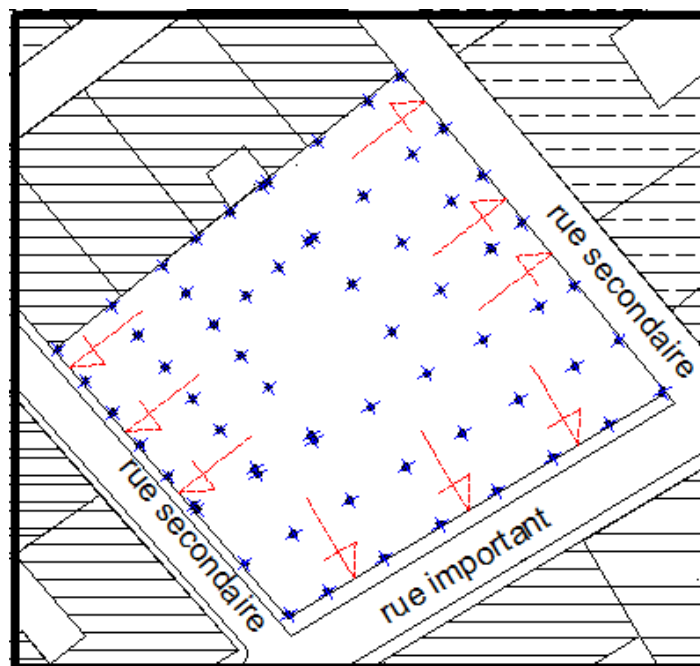


Figure 52.

Suivant la réglementation de notre Pos qui exige un max gabarie de R+2 pour cette partie de Lotissement. Nous allons vers un gabarit de R+4 et R+5 pour intégrer le volume de notre projet dans leur environnement immédiat. Nous allons créer une hiérarchie dans les volumes d'une façon homogène pour réussir une cohérent avec les voisinages.

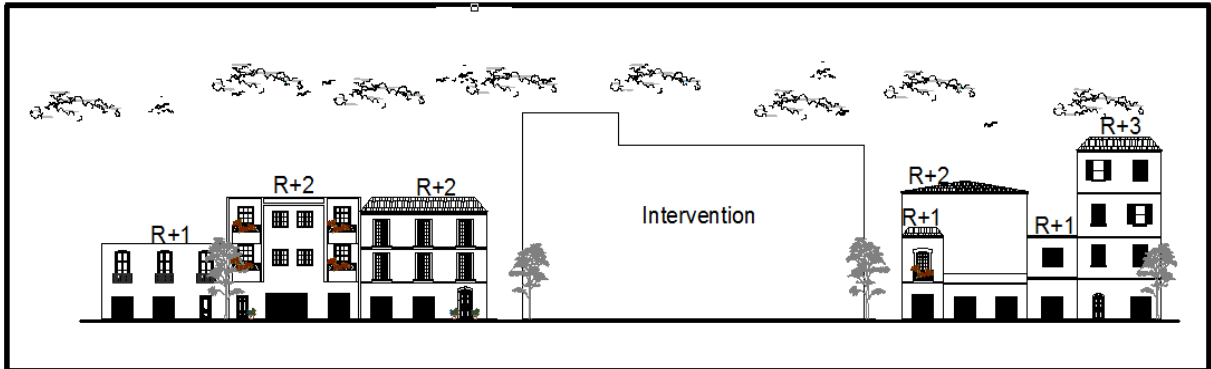


Figure 53.

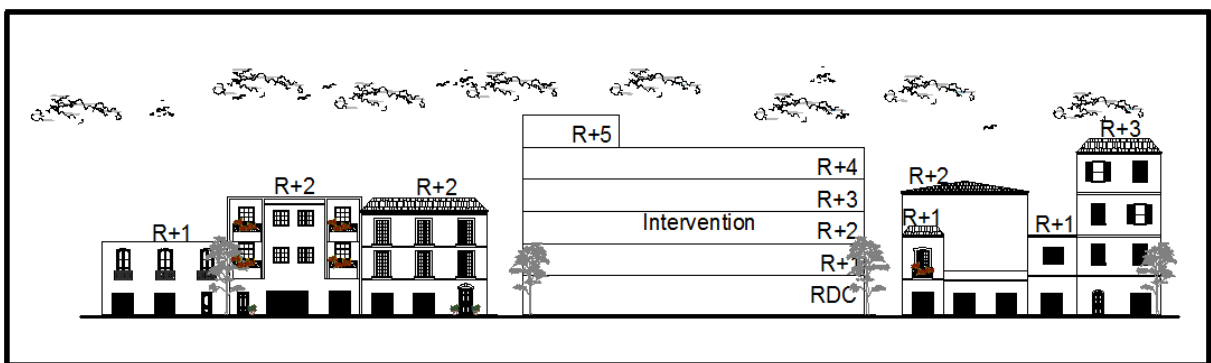
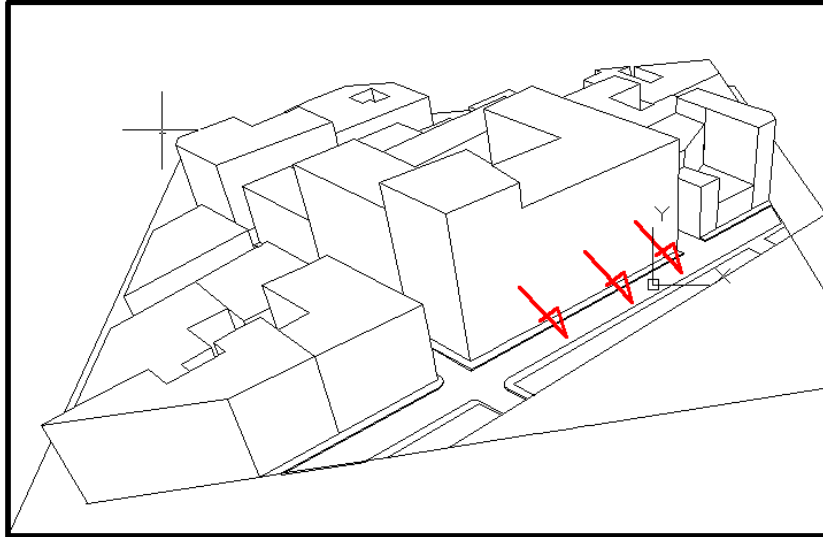


Figure 54.

Ch4-2 Façade :

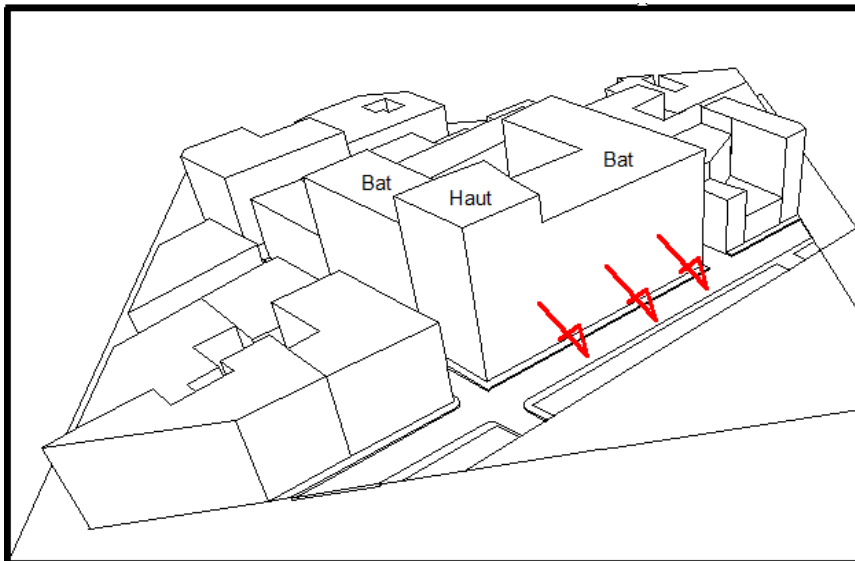
Ch4-2-1 Orientation :

Suivant notre structure qui est perpendiculairement à la rue. La façade va Orienter parallèlement à la rue. Cette orientation va créer une relation directe entre le projet et la rue.



Ch4-3 Hiérarchie :

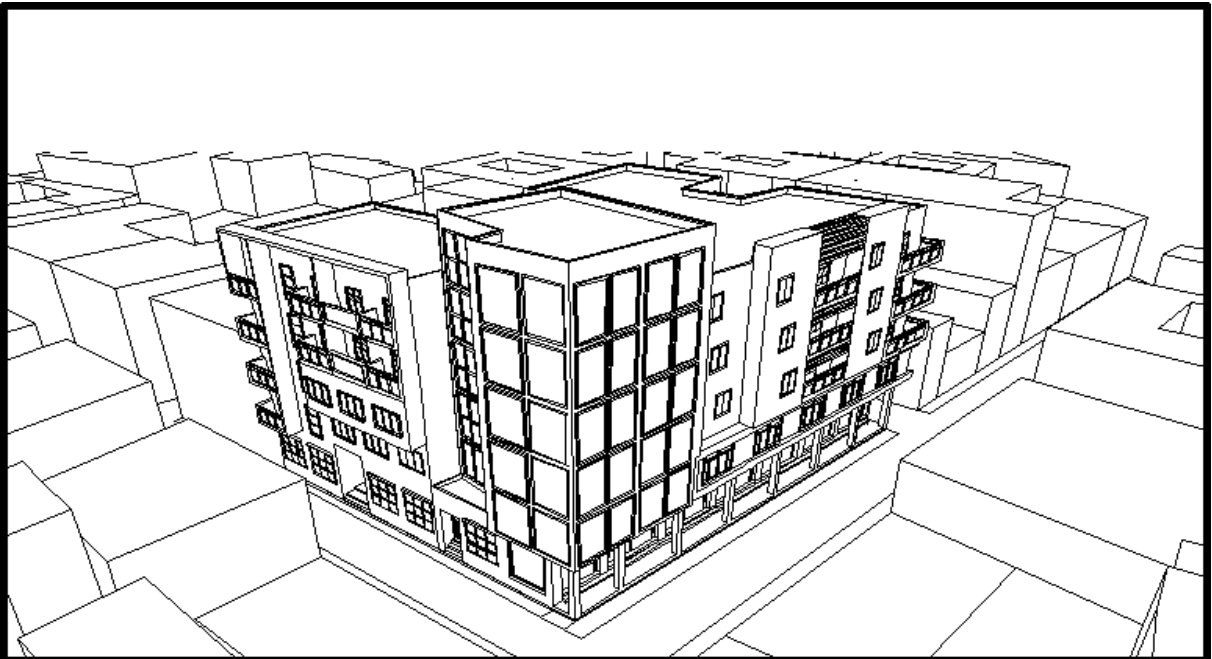
Nous allons appliquer un traitement de façade pour notre projet d'une façon hiérarchie. Ce traitement va être déférent sur chaque côté pour montre la déférence entre les rues qui entouré notre parcelle (projet). Cette dernière va donner un plus d'intégration de notre intervention (projet) dans l'environnement immédiat. La façade on face à la rue principale va être la plus haut que les deux autres façades.



L'entrée principale de notre projet va être sur la façade on face a la rue secondaire. Nous avons traité façade principal d'une façon d'être différent que les deux autre (décrochement, bi vitré, éléments fantaisiste...).



Nous avons traité les deux autres façades d'une façon un peu simple (fenêtre, bi vitré...). Nous avons articulé ces deux façades par un élément porta fond car les deux sont on face à des rues qui a la même importance (vois secondaire).



Conclusion :

Après le processus de nos interventions sur les terrines qui situer dans. « L'ancien parcours structurant de la ville de Blida entre la rue de Bouzouidja Hamid et la rue de souk dans la partie de 19 siècle de la ville ». On à réussir de projet d'habitat multifonctionnel qui intègre bien à leur enivrement et qui peut être une réponse à notre problématique de la rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine. Cette intégration base sure :

- L'orientation vers la rue principale.
- Un module de base qui répéter perpendiculairement le long de rue.
- Une articulation unique sur les angles qui permet d'expliquer l'importance des rues qui entoure.
- Un gabarit de R+4, R+5 qui créer une hiérarchie dans les volumes d'une façonne homogène.
- Traitement de façade d'une façonne hiérarchie tout dépend à la rue on face par un style moderne.

Notre projet est la preuve que la parcelle peut comporter un équipement par une bonne intégration. La parcelle est la plus petite unité dans la production urbaine. La parcelle l'un des solutions de la rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine si elle été occupé selon des règles.

Conclusion générale :

Jusqu'au 19^{ème} siècle, l'architecture était basée sur la parcelle, comme la plus petite unité d'intervention dans la ville.

Cependant, nous ne pouvons pas réaliser des bâtiments sans penser au préalable à la structure du sol qui les supporteront, c'est-à-dire la parcelle.

A travers notre recherche sur la formation et transformation de la forme urbaine nous avons cherché à comprendre l'origine de la crise que vit la ville et son architecture. Cette crise nous l'avons défini comme une perte de relations entre l'architecture du bâti et la structure urbaine. Cette relation est dans le rapport avec l'espace public et son expression la plus évidente la rue.

Dans ce travail de fin d'études nous avons étudié la parcelle qui est la petite unité territoriale d'intervention dans la production de la forme urbaine et architecturale. Cette parcelle étant la solution de la rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine de la ville.

L'analyses que nous avons effectué sur l'exemple choisi comme cas d'étude et à titre de « Renouveau architectural et parcellaire urbaine » dans L'ancien parcours structurant de la ville de Blida (la partie de 19 siècle de la ville), nous a permis de comprendre les critères de la parcelle, et les changements qui sont apparues dans la morphologie. Le changement dans la structure urbaine engendre un changement dans la forme architecturale.

La relation entre la forme architecturale et la structure urbaine s'exprime au niveau de la parcelle qui peut contrôler la forme urbaine parce qu'elle fonctionne bien avec les autres éléments de la composition urbaine.

L'objectif de notre projet était de projeter un équipement dans une parcelle dans le but de montrer que cette dernière peut apporter de différent projet.

BIBLIOGRAPHIE ET REFERENCES :

- A. CHARLESTON, *Structure as architecture*, 1er Ed 2005.
- A. COTTRET, *La révolution américaine*, Ed La quête du bonheur 1763-1787 paris perrin 2003.
- E. AIBAR, W. BIJKER, *Costructing a city: the cerda plan for the extension Barcelone*, Ed february 18 2015.
- F. BOUDON, J. BLECONI, *Tissu urbain et Architecture analyse parcellaire comme base d'histoire architectural*.
- H. BERNARD, *Sur un état de la théorie de l'architecture au XXe siècle*, éditions quinquette 2009.
- J. CASTEX, J.C. DEPAULE et P. PANERAI, *Formes urbaines : de l'ilot à la barre*, Ed Parenthèses janvier 1997.
- J. CASTEX, J.C. DEPAULE et P. PANERAI, *Formes urbaines : de l'ilot à la barre*, Ed Parenthèses janvier 1986.
- J. LUCAN, (la conférence du 20juin 2012). *Conférence donnée par Bernnard Jean-Louis Subileau, Jean Luc Poidevin*.
- J. LUCAN, *Où va la ville aujourd'hui ? formes urbaine et mixité*, la villette Ed 2012.
- M.DUPLAY, *Méthode illustrée de création architecturale*, 2éme Ed –réf ,1 septembre 1982.
- MUTTONI, *L'art des structures*, Ed PPUR, France ,2004.
- P. BREILLAT, *Une ville pas comme les autres*, Versailles, Ed pais 1964.
- P. PANERAI, J CASTEX, *Forme urbaines de l'ilot à la barre*, Ed 4novembre1994.
- R. KRIER, C. KOLH, *Potsdam kirchsteigfeld*, Ed illustrée 1997.
- S. SALAT, *les villes et les formes sur l'urbanisme durable*, Hermann Ed, 2011.

Site internet :

www.google.com

www.alger.roi.com

<http://media3.picsearch.com/is>

ANNEXE : DOSSIER GRAPHIQUE

Chapitre 01: Introductive.

Figure 1 : photo aérienne de la ville de Blida.....07

Chapitre 02 : Etat de l'art

Figure 2 : Le musée Guggenheim de Vilnius - Zaha Hadid.....11

Figure 3: Structure et charpente en bois.....12

Figure 4: Structure et charpente en métal.....12

Figure 5: Un centre culturel aux courbes fluides dessiné par Zaha Hadid.....13

Figure 6: gare de Lyon- Saint-Exupéry tgv.....13

Figure 7 : les ilots de cité jardin.....14

Figure 8 : photo de close.....15

Figure 9: le plan de close15

Figure 10 : Schéma de l'état en 1975 pour the Quadrangle et Handside Walk closes.....15

Figure 11 : E. May : Siedlung Romersladt a. Découpage des unités. b. Statut des espaces....16

Figure 12 : Coupe schématique montrant l'adaptation au relief du terrain.....16

Figure 13 : Plan de masse, Projet de Meaux 1956.....17

Figure 14 : Cas de Boulogne.....19

Figure 15: : le trident de Versailles.....21

Figure 16: : le trident de Versailles.....21

Figure 17: : l'intervention haussmannien sur le tissu ancien.....22

Figure 18: : la forme des parcelles dans l'ilot triangulaire haussmannien.....22

Figure 19 : Découpage en parcelles.....23

Figure 20 : L'ilot hausmannian.....23

Figure 21 : L'ilot haussmannien.....23

Figure 22 : L'ilot haussmannien.....23

Figure 23 : Plan de la ville Amérique – Washington -.....24

Figure 24 : Plan de la ville Amérique – Washington -.....24

Figure 25 : Plan de la ville Amérique – new Yourk -25

Figure 26 : Plan découpage de la ville Amérique – new Yourk -.....25

Figure 27 : Plan de la ville Amsterdam.....26

Figure 28 : les étapes d'évolution de l'ilot Amstellodamien.....26

Figure 29 : Plan Cerda – Barcelone -.....27

Figure 30 : le plan obus Alger.....28

Figure 31 : Les étapes de création de la ville Postdam.....29

Figure 32 : Plan de la ville de Postdam.....30

Chapitre 03 : cas d'étude

Figure 33 : la situation de terrain par rapport à la ville.....33

Figure 34 : plan de mass du terrain.....33

Figure 35 : image.....33

Figure 36 : plan de mass du terrain.....34

Figure 37 : carte de la ville de Blida en 1866.....35

Figure 38 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida en 186635

Figure 39 : carte de la ville de Blida en 1926.....36

Figure 40 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida en 1926.....36

Figure 41 : carte de la ville de Blida en 1953.....37

Figure 42 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida en 1953.....37

Figure 43 : plan de masse de terrain, carte de la ville de Blida actuel.....38

Figure 44 : des photos.....39

Figure 45 : des photos.....39

Figure 46 : des dessins.....40

Chapitre 04 : La genèse de projet

Figure 47 : Plan de noyau historique.....45

Figure 48 : Plan de masse ilot.....45

Figure 49 : Plan de masse ilot.....46

Figure 50 : Plan de masse ilot.....46

Figure 51.....47

Figure 52.....47

Figure 53.....48

Figure 54.....48